

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER
HAUTE AUTORITÉ

INFORMATIONS STATISTIQUES

SOMMAIRE

- I. La production et les livraisons d'aciers fins et spéciaux des usines sidérurgiques de la Communauté
- Comparaison avec les pays tiers -
- II. Les mines de manganèse de la Communauté
- III. Évolution des prix de l'acier et de la ferraille dans les pays de la Communauté
- IV. Structure des prix des biens de consommation et services dans les pays de la Communauté 1954

Annexe : Tableaux statistiques

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER
HAUTE AUTORITÉ

INFORMATIONS STATISTIQUES

SOMMAIRE

- I. La production et les livraisons d'aciers fins et spéciaux des usines sidérurgiques de la Communauté
- Comparaison avec les pays tiers -
- II. Les mines de manganèse de la Communauté
- III. Évolution des prix de l'acier et de la ferraille dans les pays de la Communauté
- IV. Structure des prix des biens de consommation et services dans les pays de la Communauté 1954

Annexe : Tableaux statistiques

SOMMAIRE

	PAGE
I. LA PRODUCTION ET LES LIVRAISONS D'ACIERS FINS ET SPECIAUX DES USINES SIDERURGIQUES DE LA COMMUNAUTE - COMPARAISON AVEC LES PAYS TIERS -	3-12
II. LES MINES DE MANGANESE DE LA COMMUNAUTE	13-14
III. EVOLUTION DES PRIX DE L'ACIER ET DE LA FERRAILLE DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTE	15-27
IV. STRUCTURE DES PRIX DES BIENS DE CONSOMMATION ET SERVICES DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTE 1954	28-52
1. CHARBON	
GRAPHIQUE DE LA SITUATION GENERALE DE L'ECONOMIE CHARBONNIERE DE LA COMMUNAUTE	I
PRODUCTION DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE	II
STOCKS TOTAUX DE HOUILLE AUX MINES ET STOCKS TOTAUX DE COKE DANS LES COKERIES DE LA COMMUNAUTE	III
ECHANGES DE HOUILLE A L'INTERIEUR DE LA COMMUNAUTE	IV
IMPORTATIONS DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE EN PROVENANCE DE PAYS TIERS	V
IMPORTATIONS DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE EN PROVENANCE DES ETATS-UNIS	VI
EXPORTATIONS DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE VERS DES PAYS TIERS	VII
LIVRAISONS DE HOUILLE, COKE DE FOUR, AGGLOMERES, BRIQUETTES ET SEMI-COKE DE LIGNITE AUX CONSOMMA- TEURS DE LA COMMUNAUTE	VIII

2. SIDERURGIE	PAGE
GRAPHIQUE DE LA SITUATION GENERALE DE L'ECONOMIE SIDERURGIQUE DE LA COMMUNAUTE	IX
PRODUCTION MARCHANDE DE MINERAL DE FER DE LA COMMUNAUTE	X
PRODUCTION DE FONTE ET DE FERRO-ALLIAGES DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTE	XI
PRODUCTION D'ACIER BRUT DES PAYS DE LA COMMUNAUTE	XII
PRODUCTION DE PRODUITS FINIS DES PAYS DE LA COMMUNAUTE	XIII
PRODUCTION DE PRODUITS FINIS DES PAYS DE LA COMMUNAUTE PAR CATEGORIE DE PRODUITS	XIV
ECHANGES DE FONTE BRUTE, ACIER BRUT ET PRODUITS LAMINES A L'INTERIEUR DES PAYS DE LA COMMUNAUTE	XV
IMPORTATIONS DE FONTE BRUTE, ACIER BRUT ET PRODUITS LAMINES DES PAYS DE LA COMMUNAUTE EN PROVENANCE DES PAYS TIERS	XVI
EXPORTATIONS DE FONTE BRUTE, ACIER BRUT ET PRODUITS LAMINES DES PAYS DE LA COMMUNAUTE VERS DES PAYS TIERS	XVII
ECHANGES DE MINERAL DE FER A L'INTERIEUR DES PAYS DE LA COMMUNAUTE	XVIII
IMPORTATIONS DE MINERAL DE FER EN PROVENANCE DE PAYS TIERS	XIX
PRODUCTION D'ACIER FINS ET SPECIAUX DE LA COMMUNAUTE ET DES PAYS MEMBRES (LINGOTS ET MOULAGES)	XX-XXI
RECEPTIONS PAR PAYS DE PRODUITS SIDERURGIQUES EN ACIERS FINS ET SPECIAUX LIVRES PAR LES USINES DE LA COMMUNAUTE ET TAUX D'INTERPENETRATION DES MARCHES	XXII
PRODUCTION D'ACIERS SPECIAUX ALLIES DANS LA COMMUNAUTE ET LES PRINCIPAUX PAYS TIERS (LINGOTS ET MOULAGES)	XXIII

LA PRODUCTION ET LES LIVRAISONS D'ACIERS FINS ET SPECIAUX DES USINES SIDERURGIQUES DE LA COMMUNAUTE - COMPARAISON AVEC LES PAYS TIERS

Les aciers fins et spéciaux sont entrés dans le marché commun, conformément aux dispositions du Traité, avec un décalage d'un an par rapport aux produits en acier ordinaire. D'autre part, des difficultés particulières de recensement, dues notamment à la mise au point de définitions communes, ont retardé jusqu'à maintenant la publication de données sur la production des aciers fins et spéciaux de la Communauté :

I. LES NOUVELLES STATISTIQUES DISPONIBLES

Pour des raisons matérielles, les statistiques maintenant disponibles, ne paraîtront dans le Bulletin Statistique qu'à partir du premier numéro de 1957. Cependant on trouvera dans l'entretemps dans l'Annexe statistique des Informations Statistiques, à partir du présent numéro, les tableaux qui seront publiés régulièrement dans le Bulletin à partir de 1957. Ces statistiques sont les suivantes :

- I. Pour chaque pays de la Communauté, et pour l'ensemble de la Communauté, la production mensuelle de :
 - a) lingots d'aciers fins au carbone
 - b) lingots d'aciers spéciaux alliés
 - c) acier liquide pour moulage en acier spécial allié
 - d) Total (a + b + c).

Pour les raisons exposées ci-dessus, il n'a pas été possible de remonter au delà de l'année 1955, car on ne dispose pour l'instant de données comparables qu'à partir de janvier 1955.

Les données relatives aux pays du Bénélux ont dues être groupées en raison de la faiblesse relative de la production de ces pays et du petit nombre d'usines intéressées par cette production.

- 2. Pour chaque pays de la Communauté les livraisons totales des usines de la Communauté, y compris celles du pays considéré, en aciers fins et spéciaux (tonnages de laminés - produits et demi-produits.) On a ainsi les «réceptions totales» en aciers fins et spéciaux, que chaque pays de la Communauté obtient, en provenance de l'ensemble des usines sidérurgiques du marché commun.**

On en a déduit le taux d'interpénétration du marché, calculé en % d'après la part des réceptions en provenance d'autres pays de la Communauté que le pays considéré, dans l'approvisionnement total, par le marché commun, de chaque pays membre (*voir tableau, partie B*).

Il a été possible de distinguer dans ce tableau les trois pays du Bénélux, de même que la France et la Sarre, considérés en tant que pays de réceptions. Par contre, le taux d'interpénétration du marché a été établi en considérant pour chaque pays du Bénélux les livraisons en provenance des pays autres que ceux du Bénélux; pour la France et la Sarre il s'agit de la part des livraisons faites par les pays situés en dehors de l'Union Economique Franco-Sarroise.

Le taux d'interpénétration du marché révèle les progrès des échanges de produits sidérurgiques en aciers fins et spéciaux entre les pays de la Communauté, depuis janvier 1955, en valeur relative, c'est-à-dire compte tenu de l'expansion considérable de la demande depuis cette date.

- 3. Enfin on s'est efforcé de réunir dans un troisième tableau la production d'aciers spéciaux alliés des principaux pays tiers gros producteurs.**

Il s'agit notamment des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de la Suède et du Japon.

En fait les définitions utilisées dans les divers pays producteurs ne sont pas toujours très comparables avec celles utilisées couramment dans le marché commun. Il semble que les définitions suivies en Suède se rapprochent beaucoup de celles suivies dans la Communauté, mais on ne distingue pas les aciers fins au carbone des aciers spéciaux alliés. Pour les pays anglo-saxons, d'autre part, on recense tous les aciers alliés alors que sur le continent on exclut des aciers spéciaux certaines catégories d'aciers alliés considérés comme des aciers courants.

Telles qu'elles sont et malgré leurs imperfections, les données réunies sur les pays tiers permettent de suivre l'évolution du marché mondial des aciers fins et spéciaux, et d'en effectuer la comparaison avec la situation du marché commun.

II. CARACTERES ET IMPORTANCE DU MARCHÉ COMMUN DES ACIERS FINS ET SPECIAUX

A. La production de la Communauté

La production totale d'aciers fins et spéciaux du marché commun a atteint en 1955 plus de quatre millions de tonnes (lingots et moulages), soit 7,7% de la production totale d'acier brut de la Communauté. Sur ce total 42%, soit 1 709 000 t sont constitués par les aciers fins au carbone, et 58% par des aciers spéciaux alliés (2 350 000 t.).

Depuis janvier 1955 la production s'est accrue à un rythme plus élevé que pour l'ensemble de la production d'acier brut, comme le montrent les données faisant l'objet du Tableau A: On observe en effet, par exemple entre le premier trimestre 1955 et le premier trimestre 1956 que, si la production globale d'acier brut de la Communauté s'est accrue de 8,8%, celle d'aciers fins et spéciaux s'est accrue de 22,5% et celle d'acier ordinaire de 7,8% seulement.

L'étude de ces données donne déjà des indications intéressantes, mais il faut attendre de pouvoir disposer de renseignements portant sur une plus longue période pour pouvoir en dégager des tendances et des conclusions définitives.

B. Comparaison avec les pays tiers

On observe, en ce qui concerne les pays tiers, une évolution semblable à celle suivie par les pays de la Communauté (*voir tableau B*): Ici la comparaison porte, pour la Communauté, sur les aciers spéciaux alliés et, pour les autres pays, sur l'ensemble des aciers alliés à l'exception de la Suède pour qui il s'agit des aciers fins au carbone et des aciers spéciaux alliés. Entre le premier trimestre 1955 et le premier trimestre 1956 on observe les accroissements de production suivants:

Communauté:	+ 26,1%
Etats-Unis :	+ 22,3%
Royaume-Uni:	+ 13,7%
Suède:	+ 11,1%
Japon:	+ 65,0%

Le taux d'accroissement le plus faible est observé en Suède, ce qui s'explique vraisemblablement par le fait que ce pays est celui pour lequel la production d'aciers fins et spéciaux est déjà la plus développée, relativement à l'ensemble de la production d'acier brut (23% en 1955).

La part de la production totale d'acier brut, constituée par les aciers spéciaux alliés, s'accroît assez vite également, elle passe entre le 1er trimestre 1955 et le 1er trimestre 1956 par les valeurs suivantes:

	1er trimestre 1955	1er trimestre 1956
Communauté	4,12%	4,77%
Etats-Unis (a)	9,10%	9,53%
Royaume-Uni (a)	6,09%	6,47%
Suède (b)	22,38%	22,47%
Japon	3,68%	5,15%

(a) Aciers alliés (spéciaux ou non)

(b) Aciers fins au carbone + aciers spéciaux alliés.

TABLEAUX A

EVOLUTION EN VALEUR ABSOLUE ET RELATIVE DE LA PRODUCTION D'ACIERS FINS
ET SPECIAUX DEPUIS 1955

PAYS ET PERIODE	LINGOTS D'ACIERS FINS AU CARBONE		ACIERS SPECIAUX ALLIES (<i>lingots et moulages</i>)		TOTAL	
	PRODUCTION 1000 T	PROPORTION EN % DE LA PRODUCTION TOTALE D'ACIER BRUT	PRODUCTION 1000 T	PROPORTION EN % DE LA PRODUCTION TOTALE D'ACIER BRUT	PRODUCTION 1000 T	PROPORTION EN % DE LA PRODUCTION TOTALE D'ACIER BRUT
I Allemagne						
1955	469,8	2,2	1 285,7	6,0	1 755,1	8,2
1955 1er tr.	103,2	2,0	291,4	5,7	394,5	7,7
2e tr.	117,6	2,3	309,7	6,0	427,2	8,3
3e tr.	124,6	2,3	331,2	6,0	455,7	8,3
4e tr.	124,4	2,2	353,4	6,4	477,7	8,6
1956 1er tr.	143,2	2,5	360,9	6,3	504,1	8,8
II Benelux						
1955	104,4	1,0	64,3	0,6	168,2	1,7
1955 1er tr.	21,0	0,9	14,7	0,6	35,6	1,4
2e tr.	26,6	1,1	14,8	0,6	41,3	1,7
3e tr.	22,7	0,9	16,9	0,7	39,5	1,6
4e tr.	34,1	1,3	17,9	0,7	51,8	2,0
1956 1er tr.	33,9	1,3	19,3	0,7	53,3	2,0
III France et Sarre						
1955	637,1	4,0	659,4	4,2	1 296,4	8,2
1955 1er tr.	144,9	3,7	143,5	3,7	288,3	7,4
2e tr.	172,4	4,3	174,2	4,3	346,5	8,6
3e tr.	147,1	3,9	154,2	4,1	301,4	8,1
4e tr.	172,7	4,2	187,5	4,5	360,2	8,7
1956 1er tr.	161,7	3,9	190,7	4,6	352,5	8,6
IV Italie						
1955	498,-	9,2	339,9	6,3	837,8	15,5
1955 1er tr.	121,1	9,5	75,3	5,9	196,4	15,5
2e tr.	137,3	10,0	84,3	6,1	221,5	16,1
3e tr.	227,8	9,6	84,0	6,3	211,9	15,9
4e tr.	111,9	7,9	96,2	6,8	208,1	14,7
1956 1er tr.	119,8	8,8	91,2	6,7	211,1	15,5
V Communauté						
1955	1 709,3	3,3	2 349,3	4,5	4 057,5	7,7
1955 1er tr.	390,2	3,1	524,9	4,1	914,8	7,2
2e tr.	453,9	3,5	583,0	4,5	1 036,5	8,0
3e tr.	422,2	3,2	586,3	4,5	1 008,5	7,7
4e tr.	443,1	3,2	655,0	4,8	1 097,8	8,0
1956 1er tr.	458,6	3,3	562,1	4,8	1 121,0	8,1

TABLEAU B

EVOLUTION EN VALEUR ABSOLUE ET RELATIVE DE LA PRODUCTION D'ACIERS
SPECIAUX ALLIES DEPUIS 1955 (a)

PAYS ET PERIODE	ACIERS SPECIAUX ALLIES (<i>lingots et moulages</i>)	
	PRODUCTION 1000 T	PROPORTION EN % DE LA PRODUCTION TOTALE D'ACIER BRUT
I Communauté		
1955	2 349	4,46
1955 1er tr.	525	4,12
2e tr.	583	4,49
3e tr.	586	4,48
4e tr.	655	4,76
1956 1er tr.	662	4,77
II États-Unis		
1955	9 671	9,11
1955 1er tr.	2 254	9,10
2e tr.	2 380	8,78
3e tr.	2 370	9,14
4e tr.	2 648	9,35
1956 1er tr.	2 756	9,53
III Royaume-Uni		
1955	1 238	6,16
1955 1er tr.	314	6,09
2e tr.	304	5,98
3e tr.	280	6,06
4e tr.	340	6,47
1956 1er tr.	356	6,47
IV Suède		
1955	488	22,98
1955 1er tr.	126	22,38
2e tr.	121	23,18
3e tr.	104	23,16
4e tr.	138	23,39
1956 1er tr.	140	22,47
V Japon		
1955	414	4,40
1955 1er tr.	80	3,68
2e tr.	107	4,50
3e tr.	112	4,76
4e tr.	116	4,65
1956 1er tr.	132	5,15

a) Pour les U.S.A. et le U.K.: ensemble des aciers alliés; pour la Suède: ensemble des aciers fins au carbone et des aciers spéciaux alliés.

Cette évolution est symptomatique d'une modification progressive de la structure de la demande sur le marché mondial de l'acier. Elle est dominée par l'importance relative de plus en plus grande que jouent dans l'économie moderne les machines et biens de consommation industriels les plus évolués de la technique moderne (automobiles, avions, équipement ménager, moteurs et machines de toutes sortes qui doivent toujours marcher et tourner plus vite et avec plus de précision, etc...).

C. Les livraisons dans la Communauté et le taux d'interpénétration du marché.

En tonnages de produits finis, les livraisons d'aciers fins et spéciaux des usines de la Communauté dans les divers pays du marché commun ont atteint en 1955: 2220 000 t. Il est remarquable que leur répartition par pays est en général analogue à celle de la production (voir tableau ci-contre).

	IMPORTANCE RELATIVE EN 1955 : %	
	RECEPTIONS	PRODUCTION
ALLEMAGNE (RF)	44,59	43,25
BELGIQUE/LUXEMBOURG	2,12	} 4,15
BENELUX PAYS-BAS	0,76	
TOTAL	2,88	4,15
FRANCE	30,29	} 31,95
SARRE	2,57	
TOTAL FRANCE/SARRE	32,86	31,95
ITALIE	19,67	20,65
Total C.E.C.A.	100,00 %	100,00 %

La seule différence importante entre la structure de la production et celle des réceptions en provenance des usines du marché commun concerne le Benélux qui a produit en 1955 4,5% de la production totale d'aciers fins et spéciaux de la Communauté au stade du lingot et de l'acier liquide pour moulage, et qui n'en reçoit que 2,88% au stade des produits finis. Ceci s'explique notamment par le caractère nettement exportateur des sidérurgies belges et luxembourgeoises, ainsi éventuellement, que par les différences qui peuvent exister entre les pays dans la conversion des lingots en produits finis, selon la nature des produits fabriqués par ces pays.

Il y a lieu de remarquer que les réceptions totales en provenance des usines de la Communauté ne correspondent pas exactement avec la consommation d'aciers fins et spéciaux des divers pays de la Communauté. Il existe en

effet des importations en provenance des pays tiers qui peuvent être assez importantes notamment pour certaines catégories d'aciers spéciaux.

En ce qui concerne les échanges entre les pays de la Communauté, le taux d'interpénétration du marché, qui indique, en valeur relative, la part des réceptions du marché commun en provenance d'autres pays que celui de réception, montre qu'une intensification importante des échanges s'est produite depuis le début de 1955. Le taux d'interpénétration moyen du marché pour l'ensemble de la Communauté passe en effet de 2,4% en janvier 1955 à 4,2% en avril 1956; le taux moyen de 1955 est de 3,4%. Ce taux est bien plus faible que celui de l'acier ordinaire qui s'élève à 13,6% pour la même période.

Voici comment le taux d'interpénétration du marché a évolué par pays entre le premier trimestre 1955 et le premier trimestre 1956 pour les aciers fins et spéciaux :

PAYS	TAUX D'INTERPENETRATION DU MARCHÉ (a)		
	1 ^{er} TRIMESTRE 1955	1 ^{er} TRIMESTRE 1956	
ALLEMAGNE (RF)	2,9%	4,1%	
BENELUX {	BELGIQUE	8,6%	15,3%
	LUXEMBOURG	11,1%	15,0%
	PAYS-BAS	68,2%	68,6%
FRANCE	0,7%	2,8%	
SARRE	0,7%	0,9%	
ITALIE	2,7%	3,2%	
Communauté	2,6%	4,3%	

(a) Moyenne trimestrielle non pondérée. Part des réceptions en provenance d'autres pays de la Communauté en %.

Le progrès est général dans tous les pays de la Communauté et constitue en grande partie la conséquence de l'ouverture du marché commun des aciers fins et spéciaux.

ANNEXE

Définition des aciers fins et spéciaux utilisée dans les statistiques précédentes

Des travaux sont actuellement en cours au sein des services compétents de la Haute Autorité pour l'établissement d'une définition normalisée des aciers spéciaux. C'est pourquoi les définitions suivantes présentent un certain caractère provisoire, bien qu'elles correspondent aux usages commerciaux suivis couramment par les producteurs du marché commun.

Ce sont ces définitions qui ont servi à l'établissement des statistiques présentées dans cet article; elles diffèrent assez profondément des définitions adoptées pour les statistiques douanières.

A. DEFINITION GENERALE DES ACIERS SPECIAUX

Sont considérés comme aciers spéciaux les aciers élaborés en vue d'obtenir des caractéristiques particulières adaptées à un emploi défini.

Ces caractéristiques sont telles - notamment en ce qui concerne le degré maximum de pureté et d'homogénéité garantissant, pour une composition donnée, des qualités optima, ainsi que l'aptitude aux traitements thermiques, assurant un rendement optimum dans chaque cas particulier, - qu'elles ne peuvent être remplies que grâce à des soins particuliers dans l'élaboration et le travail à chaud et à un contrôle constant dans la fabrication, et que le mode de fabrication des aciers ordinaires ne permettrait pas de les garantir couramment et régulièrement. Ils comprennent des aciers alliés et des aciers fins au carbone.

B. ACIERS SPECIAUX ALLIES

1. Sont considérés comme aciers alliés les aciers comprenant un ou plusieurs éléments d'alliage dans les teneurs prescrites ou recherchées (d'après la limite supérieure de la fourchette de composition) dépassant:

Mn : 0,8 %	Cr : 0,3 %	W : 0,2 %
Si : 0,5 %	Mo : 0,05 %	Co : 0,2 %
Ni : 0,3 %	V : 0,05 %	Al : 0,29 %
		Cu : 0,39 %

Autres éléments métalliques (a): 0,09 % ou contenant du bore dans une proportion quelconque.(b).

2. Tous les aciers alliés sont considérés comme aciers spéciaux, à l'exception des aciers suivants qui sont considérés comme des **aciers ordinaires**:
- a) Les aciers pour décolletage (S, P, Pb).
 - b) Les aciers au Si pour tôles magnétiques et les tôles magnétiques.
 - c) Les aciers au Mn et les aciers mangano-siliceux, ne contenant aucun élément d'alliage dans les proportions ci-dessus, destinés à la fabrication de ressorts de véhicules, de corps broyants (jusqu'à 2 % de Mn + Si), de conduite de pétrole, de rails et matériel roulant, de chaudières à vapeur ou réservoirs sous pression et les aciers pour charpentes métalliques (y compris les ponts et la construction navale).
 - d) Les tôles pour chaudières en acier soudable contenant 2 % de Cr et 0,5 % de Mo.

C. ACIERS FINS AU CARBONE

Sont considérés comme aciers fins au carbone les aciers spéciaux non alliés ayant une teneur garantie en soufre et en phosphore inférieure à 0,04 % pour chacun de ces éléments pris isolément et à 0,07 % pour ces deux éléments pris ensemble et qui sont aptes au traitement thermique (notamment: amélioration ou cémentation ou trempe superficielle) ou qui présentent certaines caractéristiques électriques ou magnétiques.

En sont exclus cependant les tôles pour emboutissage profond et l'acier destiné à leur fabrication.

(a) *Élément ne pouvant être considéré comme impureté, c'est-à-dire dont la présence est voulue et garantie.*

(b) *Ces aciers comprennent les aciers alliés définis par la Nomenclature de Bruxelles comme contenant un ou plusieurs éléments d'alliage dans les proportions suivantes :*

Mn + Si	≥ 2,0 %	Cr	≥ 0,5%	Co	≥ 0,3 %
Mn	≥ 2,0 %	Mo	≥ 0,1%	Al	≥ 0,3 %
Si	≥ 2,0 %	V	≥ 0,1%	Cu	≥ 0,4 %
Ni	≥ 0,5 %	W	≥ 0,3%		
Autres éléments métalliques	0,1% pris individuellement.				

LES MINES DE MANGANESE DE LA COMMUNAUTE

Certains minerais de fer de la Communauté contiennent du manganèse en faible proportion, celle-ci peut même dépasser 6% (ex.: minerais manganésifères de Waldagesheim), mais la Communauté produit très peu de véritable minerai de manganèse (1) Il n'existe de gisements connus et exploités qu'en Italie et leur proportion est faible à l'échelle de la Communauté bien qu'elle constitue, pour l'Italie, une partie notable de l'approvisionnement de ce pays en minerai de manganèse (plus de 50%).

La Division des Statistiques recense les mines de manganèse à peu près de la même façon que les mines de fer et est maintenant en mesure d'en publier régulièrement l'extraction brute, la production marchande, les stocks et les effectifs occupés. Les données qu'on trouvera ci-dessous feront l'objet d'un nouveau tableau du Bulletin Statistique à partir du premier numéro de 1957. Entretiens çg tableau paraîtra dans l'Annexe des Informations Statistiques.

L'importance des mines de manganèse italiennes paraît faible si on compare leur extraction brute à celle des mines de fer (122.153 t en 1955 contre 2.151.000 t pour le minerai de fer extrait en Italie, soit 5,7%). Il est de même pour leur main d'oeuvre: 364 ouvriers au 31-12-1955 contre 3.974 pour les mines de fer italiennes; cependant leur importance qualitative dépasse leur importance quantitative et le recensement des ressources de la Communauté en matières premières pour la sidérurgie serait incomplet, si on n'en tenait pas compte.

(1) Définitions du minerai de fer et du minerai de manganèse :

« Le minerai de fer comprend les minerais contenant du fer et dont la teneur en manganèse est inférieure à 20%. Les minerais contenant 20% et plus de manganèse sont des minerais de manganèse. - Par exception à la règle ci-dessus, les minerais contenant du fer en faible proportion, ayant une teneur en manganèse inférieure à 20% et utilisés comme minerais de manganèse, doivent être assimilés aux minerais de manganèse. Les teneurs dont il s'agit sont des teneurs sur sec.

PRODUCTION, STOCKS ET MAIN D'OEUVRE DES MINES DE MANGANESE

ITALIE (a)

A) PRODUCTION ET STOCKS

PERIODE	EXTRACTION DE MINERAL †	TONNAGE MARCHAND RENDU DISPONIBLE DANS LE MOIS †			STOCKS DES MINES (c) †		
		BRUT	TRAITE (b)	TOTAL	BRUT	TRAITE (b)	TOTAL
1955	122 153	26 826	28 521	55 347	3 345	4 071	7 416
1955 I	10 306	2 185	2 137	4 322	712	7 435	8 147
II	3 577	708	610	1 318	1 299	6 086	7 385
III	9 911	2 025	2 357	4 382	413	5 579	5 992
IV							
V							
VI							
VII							
VIII							
IX							
X							
XI							
XII							

B) EFFECTIFS OCCUPES EN FIN DE MOIS

PERIODE	OUVRIERS				APPRENTIS	EMPLOYES	TOTAL
	FOND DES MINES SOUTERRAINES	CHANTIERS DE PRODUCTION DES MINES A CIEL OUVERT	AUTRES OUVRIERS (JOUR)	TOTAL			
1955 XII	221	45	98	364	-	27	391
1956 I	218	36	98	352	-	28	380
II	217	34	100	351	-	28	379
III	216	35	96	347	4	24	375
IV							
V							
VI							
VII							
VIII							
IX							
X							
XI							
XII							

a) L'Italie est le seul producteur de minerai de manganèse (minerai contenant plus de 20 % de Mn).
 b) Minerais traités, enrichis, calibrés, grillés, frittés, agglomérés, etc. . . .
 c) A la fin du mois

EVOLUTION DES PRIX DE L'ACIER ET DE LA FERRAILLE DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTE

Nous donnons ci-après des données supplémentaires sur l'évolution des prix jusqu'en septembre 1956 (a).

Les jours de référence indiqués dans les tableaux ne coïncident pas nécessairement avec la date de la modification effective des prix de base qui a pu intervenir entre deux de ces jours.

Les données publiées concernent comme précédemment les **prix de base** tels qu'ils résultent des barèmes déposés auprès de la Division du Marché de la Haute Autorité.

Pour la période du 20.5.1953 au 1.2.1954 les prix du marché ne correspondent pas toujours aux prix de barèmes déposés auprès de la Haute Autorité.

Les données des prix ne tiennent pas compte des écarts vers le haut ou vers le bas (2,5% en moyenne) autorisés par la décision 2/54 de la Haute Autorité pour la période allant du 1er février 1954 au 1er janvier 1955. A l'intérieur de cette marge, les écarts de prix ont varié au cours de cette époque suivant les produits et les pays pour faire place, vers la fin de l'année 1954, à une majoration de 2,5%. A partir du 25.1.1955 les prix de barèmes déposés sont les prix effectivement pratiqués.

Pour la ferraille, il s'agit des prix commerciaux intérieurs. Rappelons à ce sujet qu'en raison des besoins intenses de ferraille de la sidérurgie de la Communauté, qui ont conduit à de très fortes importations en provenance des pays tiers, deux mécanismes de péréquation ont été institués, l'un pour égaliser les prix de la ferraille importée des pays tiers avec les prix de la Communauté (voir détails dans le *Journal Officiel de la C.E.C.A.* N° 8 du 9 juin et N° 13 du 15 décembre 1953, N° 4 du 30 mars 1954 et N° 8 du 30 mars 1955), l'autre pour encourager la consommation de fonte, de préférence à la ferraille, dans les aciéries (voir *Journal Officiel de la C.E.C.A.* N° 18 du 26 juillet 1955 et N° 4 du 22 février 1956).

(a) Voir les publications dans les *Informations Statistiques*, 2e Année, février-mars 1955 (p.11 et ss.); N° 4, juin-juillet 1955 (p.9 et ss.); N° 6, octobre-novembre 1955 (p.10 et ss.) et N° 2, mars-avril 1956 (p.7 et ss.).

Toutes les décisions de la Haute Autorité concernant les mécanismes financiers pour la péréquation des ferrailles importées et des économies de ferraille expiraient le 31 mars 1956. La Haute Autorité, sur avis conforme du Conseil de Ministres, a décidé, en attendant une réorganisation du marché de la ferraille, de les proroger provisoirement jusqu'au 31 octobre 1956 (a).

Dans la première colonne du tableau, on donne les prélèvements sur la ferraille d'achat dans le cadre de la péréquation de ferraille importée.

(a) *Décision N° 10-56 du 7 mars 1956. Journal Officiel de la Communauté du 15 mars 1956.
Décision N° 24-56. Journal Officiel de la Communauté du 27 juin 1956.*

ALLEMAGNE
PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES
SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE

(Taxe de 4% comprise)(a)

DM par 1.000 kg

PRODUITS	PARITE	ACIER THOMAS							
		PRIX AU							
		20.8.1953	1.2.1954	25.1.1955	10.3.1955	1.6.1955	10.10.1955	1.2.1956	10.9.1956
Lingots pour tubes \geq 3t calmé	RUHRORT ou DORTMUND au choix du client	332,- (a) 340,- (b)	320,-	320,-	320,-	320,-	327,-	327,-	327,-
Demi-produits de forge	RUHRORT ou DORTMUND au choix du client	330,-	313,50	313,50	313,50	313,50	321,-	321,-	321,-
Demi-produits de relaminage	"	342,-	325,-	325,-	325,-	325,-	332,-	332,-	332,-
- pour barres	OBERHAUSEN	505,-	493,-	460,-	460,-	460,-	471,-	471,-	471,-
- pour tôles fines	"	406,-	386,-	386,-	426,-	426,-	426,-	426,-	426,-
Larges bandes enroulées à chaud (coils)	Départ usine	409,-	409,-	409,-	409,-	409,-	392,-	392,-	392,-
Produits pour tubes carrés \geq 100 mm	"	403,-	383,-	383,-	383,-	383,-	382,-	382,-	382,-
Laminés marchands calmes \geq 100 mm	OBERHAUSEN	393,-	373,50	373,50	373,50	373,50	382,-	382,-	382,-
Poutrelles	OBERHAUSEN	415,-	394,-	394,-	394,-	394,-	403,-	403,-	403,-
Poutrelles à larges ailes	OBERHAUSEN	465,-	437,-	437,-	437,-	437,-	447,-	447,-	447,-
Feuillards laminés à chaud	OBERHAUSEN	415,-	392,-	390,-	390,-	390,-	399,-	399,-	399,-
Fil machine	OBERHAUSEN	453,-	430,-	419,-	419,-	419,-	429,-	429,-	429,-
Larges plats	OBERHAUSEN	453,-	430,50 (c)	419,-	419,-	419,-	429,-	429,-	429,-
Tôles fortes $>$ 4,76 mm	ESSEN	453,-	430,50	430,50	430,50	430,50	440,-	440,-	440,-
Tôles moyennes	ESSEN	453,-	430,50	430,50	430,50	430,50	440,-	440,-	440,-
Tôles fines à chaud \leq 3mm NPO	SIEGEN	524,-	498,-	524,-	524,-	524,-	536,-	536,-	536,-
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5mm									

(a) Pour pièces forgées.

(b) Pièces matriçées.

(c) A partir du 14-2-1954: Thomas 419,-

(d) En cas de livraisons vers les autres pays de la Communauté il est bonifié sur le montant de la facture 4% de taxes et 2% (lingots et demi-produits 1% et à partir du 1-2-1956 palplanches, tôles fines et matériel d'attache 3%) au titre de la ristourne pour rentrée de devises.

ALLEMAGNE
PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES
SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE

(Taxe de 4% comprise) (d)

DM par 1 000 kg

PRODUITS	PARITE	ACIER SIEMENS - MARTIN								
		20.5.1953	1.2.1954	25.1.1955	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	1.2.1956	10.9.1956	
Lingots pour tubes ≥ 3 t calmé	Départ usine RUHRORT ou DORTMUND ou choix du client	338,60	338,60	338,60	346,60	346,60	346,60	346,60	346,60	346,60
Demi-produits de forge	"	349, - (a) 357, - (b)	336, -	336, -	346,50	346,50	354, -	354, -	354, -	354, -
Demi-produits de relaminage	RUHRORT ou DORTMUND ou choix du client	347, -	329,50	329,50	340, -	340, -	348, -	348, -	348, -	348, -
- pour barres	"	360, -	342, -	342, -	350, -	350, -	358, -	358, -	358, -	358, -
- pour tôles fines	"	530, -	518, -	500, -	505, -	505, -	517, -	517, -	517, -	517, -
Larges bandes enroulées à chaud (coils)	OBERHAUSEN	412, -	392, -	392, -	425, -	425, -	425, -	425, -	425, -	425, -
Produits pour tubes carrés ≥ 100 mm	Départ usine	415, -	415, -	415, -	413, -	413, -	422, -	422, -	422, -	422, -
Laminés marchands	"	421, -	400, -	400, -	413, -	413, -	422, -	422, -	422, -	422, -
Poutrelles	OBERHAUSEN	411, -	390,50	390,50	403,50	403,50	413, -	413, -	413, -	413, -
Poutrelles à larges ailes	OBERHAUSEN	433, -	411,50	411,50	424, -	424, -	434, -	434, -	434, -	434, -
Feuillards laminés à chaud	OBERHAUSEN	490, -	470,50	470,50	482, -	482, -	493, -	493, -	493, -	493, -
Fil machine	OBERHAUSEN	439, -	409, -	417, -	420, -	420, -	430, -	430, -	430, -	430, -
Larges plats	OBERHAUSEN	478, -	455, -	444, -	457,50	457,50	470, -	470, -	470, -	470, -
Tôles fortes $> 4,76$ mm	ESSEN	478, -	459, - (c)	451,50	465, -	465, -	476, -	476, -	476, -	476, -
Tôles moyennes	ESSEN	478, -	459, -	459, -	472,50	472,50	483, -	483, -	483, -	483, -
Tôles fines à chaud < 3 mm NPO	SIEGEN	549, -	523, -	549, -	562, -	562, -	575, -	575, -	575, -	575, -
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm	ESSEN	750, -	730, -	730, -	745,50	745,50	763, -	763, -	763, -	763, -

(a) Pour pièces forgées

(b) Pièces matriçées.

(c) A partir du 14-2-1954 S.M. 451,50

(d) En cas de livraisons vers les autres pays de la Communauté il est bonifié sur le montant de la facture 4% de taxes et 2% (lingots et demi-produits 1% et à partir du 1.2.1956 palplanches, tôles fines et matériel d'attache 3%) au titre de la ristourne pour rentrée de devises.

BELGIQUE -
PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES
SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE

(Hors taxes)

Frs. b. par 1 000 kg

PRODUITS	PARITE	ACIER THOMAS								
		PRIX AU								
		20.5.1953	1.2.1954	25.1.1955	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	1.2.1956	10.9.1956	
Lingots pour tubes > 195mm	SERAING	4.100	4.100	3.900	3.900	4.300	4.300	4.300	4.300	-
Demi-produits de forge										
Demi-produits de relaminage										
- pour barres	SERAING	3.500	3.200	3.530	3.630	3.830	4.000	4.200	4.200	4.200
- pour tôles	SERAING	3.650	3.400	3.530	3.630	3.730	3.830	4.030	4.200	4.200
Large bandes enroulées à chaud (coils)	SERAING	5.650	5.300	5.300	5.300	5.300	5.300	5.300	5.300	5.300
Produits pour tubes (ronds 230 à 180mm)	SERAING	4.800	4.800	4.800	4.800	4.930	4.930	4.930	4.930	5.250
Laminés marchands	SERAING	4.575 4.530 Cockerill	4.275	4.600	4.800	4.950	4.950	5.150	5.150	5.150
Poutrelles	SERAING	4.575	4.275	4.600	4.800	4.950	4.950	5.250	5.250	5.350
Poutrelles à larges ailes	CHARLEROI									5.500
Feuillards laminés à chaud	SERAING resp. dép. OUGREE	5.000	4.850	4.850	4.850	5.000	5.000	5.000	5.000	5.000
Fil machine	SERAING	4.585 4.530 Cockerill	4.150	4.650	4.650	4.800	5.000	5.200	5.200	5.200
Large plats	SERAING	5.225	4.900	5.200	5.200	5.500	5.500	5.750	5.750	5.750
Tôles fortes > 4,76 mm	SERAING	5.225	4.900	5.200	5.200	5.500	5.500	5.750	5.750	5.750
Tôles moyennes	SERAING	5.225	4.900	5.200	5.200	5.500	5.500	5.750	5.750	5.750
Tôles fines à chaud < 3 mm	SERAING	6.250	6.250	6.400	6.400	6.400	6.400	6.400	6.400	6.400
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm	SERAING	6.250	6.250	6.400	6.400	6.400	6.400	6.400	6.400	6.400

BELGIQUE
PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES
SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE

(Hors taxes)

Frs. b. par 1 000 kg

PRODUITS	PARITE	ACIER SIEMENS - MARTIN								
		20.5.1953	1.2.1954	25.1.1955	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	1.2.1956	10.9.1956	
Lingots pour tubes > 195 mm	SERAING	4.700 Ougrée 4.665 Cockerill	4.500	4.200 Ougrée 4.500 Cockerill	4.200 Ougrée 4.500 Cockerill	4.600	4.600	4.600	4.600	4.900
Demi-produits de forge	SERAING	4.700	4.400	4.510	4.610	4.800	5.000	5.200	5.370	
Demi-produits de relaminage										
- pour barres	SERAING	4.230	3.700 3.930 Cockerill	4.260	4.360	4.560	4.730	4.930	4.930	
- pour tôles	SERAING	4.380	3.900 4.130 Cockerill	4.260	4.360	4.460	4.560	4.760	4.930	
Large bandes enroulées à chaud (coils)	OUGREE	--	--	--	--	--	6.000	6.000	6.000	
Produits pour tubes (ronds 230 à 180 mm)	SERAING	5.500	5.300	5.300	5.300	5.310	5.310	5.310	5.655	
Laminés marchands	SERAING	5.330	4.810 5.030 Cockerill	5.350	5.550 5.600 Cockerill	5.700 5.800 Cockerill	6.000	6.200	6.200	
Poutrelles	SERAING	5.335	4.810	5.350	5.550	5.700	5.950	6.300	6.400	
Poutrelles à larges ailes		--	--	--	--	--	--	--	--	
Feuillards laminés à chaud	SERAING resp. dép. OUGREE	5.755	5.385	5.450	5.450	5.600	5.600	5.600	5.600	
Fil machine	SERAING	5.335	4.985	5.250	5.250	5.450	5.650	5.850	5.850	
Large plats	SERAING	6.225	5.500	5.800	5.800	6.300	6.500	6.750	6.750	
Tôles fortes > 4,76 mm	SERAING	6.225	5.500	5.800	5.800	6.300	6.500	6.750	6.750	
Tôles moyennes	SERAING	6.225	5.500	5.800	5.800	6.300	6.500	6.750	6.750	
Tôles fines à chaud < 3 mm	SERAING	7.250	6.850	7.000	7.000	7.000	7.000	7.000	7.000	
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm	SERAING	9.100	9.100	8.400	8.550	8.550	8.775	8.775	9.000	

FRANCE
PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES
SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE

(Hors taxes)

ffrs. par 1 000 kg

PRODUITS	PARITE	ACIER THOMAS							
		PRIX AU							
		20.5.1953	1.2.1954	25.1.1955	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	1.2.1956	10.9.1956
Lingots pour tubes									
Demi-produits de forge	THONVILLE	26.740	25.780	25.780	25.780	25.780	25.780	25.780	27.300
Demi-produits de relaminage									
- pour barres	THONVILLE	24.000	22.870	22.870	22.870	22.870	22.870	22.870	24.200
- pour tôles	THONVILLE	24.000	23.220	23.220	23.220	23.220	23.220	23.220	24.600
Large bandes enroulées à chaud (coils)	MONTMEDY	40.700	36.500	37.400	37.400	37.400	37.400	37.400	38.900
Produits pour tubes (ronds \leq 150 mm)									
Laminés marchands	THONVILLE	31.600	30.150	30.150	30.150	30.150	30.150	30.150	31.500
Poutrelles	THONVILLE	31.100	29.640	29.640	29.640	29.640	29.640	29.640	31.900
Poutrelles à larges ailes	THONVILLE	33.600	32.200	32.200	32.200	32.200	32.200	32.200	34.700
Feuillards laminés à chaud	THONVILLE	34.420	33.720	33.720	33.720	33.720	33.720	33.720	34.700
Fil machine	THONVILLE	32.040	29.640	29.640	30.245	30.245	30.245	30.245	32.600
Large plats	THONVILLE	36.200	35.070	35.070	35.070	35.070	35.070	35.070	36.700
Tôles fortes $>$ 4,76 mm	MONTMEDY	36.600	35.480	35.480	35.480	35.480	35.480	35.480	37.200
Tôles moyennes	MONTMEDY	36.600	35.480	35.480	35.480	35.480	35.480	35.480	37.200
Tôles fines à chaud $<$ 3 mm	MONTMEDY	42.740	42.210	42.210	42.210	42.210	42.210	42.210	43.900
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm									

FRANCE
PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES
SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE

(Hors taxes)

ffrs. par 1 000 kg

PRODUITS	PARITE	ACIER SIEMENS - MARTIN							
		PRIX AU							
		20.5.1953	1.2.1954	25.1.1955	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	1.2.1956	10.9.1956
Lingots pour tubes		29.370	28.990	28.990	30.150	30.150	32.150	32.150	34.000
Demi-produits de forge	THIONVILLE								
Demi-produits de relaminage									
- pour barres	THIONVILLE	26.800	26.150	26.150	27.200	27.200	29.200	29.200	31.000
- pour tôles	THIONVILLE	26.800	26.380	26.380	27.440	27.440	29.440	29.440	31.200
Larges bandes enroulées à chaud (coils)	MONTMEDY	44.300	40.100	41.100	41.100	41.100	43.100	43.100	44.800
Produits pour tubes (ronds \leq 150 mm)	THIONVILLE	39.500	38.660	38.660	40.210	40.210	42.210	42.210	44.100
Laminés marchands	THIONVILLE	34.600	33.740	33.740	35.090	35.090	37.090	37.090	38.800
Poutrelles	THIONVILLE	34.100	33.230	33.230	34.560	34.560	36.560	36.560	39.300
Poutrelles à larges ailes	THIONVILLE	36.600	35.790	35.790	37.220	37.220	39.220	39.220	42.300
Feuillards laminés à chaud	THIONVILLE	38.720	38.130	38.130	38.900	38.900	40.900	40.900	42.500
Fil machine	THIONVILLE	36.000	33.840	33.840	34.520	34.520	36.520	36.520	39.100
Larges plats	THIONVILLE	40.600	39.070	39.070	39.850	39.850	41.850	41.850	44.000
Tôles fortes $>$ 4,76 mm	MONTMEDY	41.200	39.790	39.790	40.590	40.590	42.590	42.590	44.900
Tôles moyennes	MONTMEDY	41.200	39.790	39.790	40.590	40.590	42.590	42.590	44.900
Tôles fines à chaud $<$ 3 mm	MONTMEDY	46.640	46.530	46.530	47.460	47.460	49.460	49.460	51.500
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm	BAUME-LES-DAMES	73.205	73.205	70.070	71.570	71.570	71.570	71.570	74.370

ITALIE
PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIIQUES (a) (c)
SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE
 (Hors taxes)

Lit. par 1 000 kg

PRODUITS	PARITE	ACIER SIEMENS - MARTIN							
		PRIX AU							
		20.5.1953	1.2.1954	25.1.1955	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	1.2.1956	10.9.1956
Lingots pour tubes	NOVI LIGURE	70.000	68.000	63.500	65.000	65.000	65.000	68.000	68.000
Demi-produits de forge	NOVI LIGURE	62.000	60.000	55.500	57.000	57.000	57.000	60.000	62.000
- pour barres	NOVI LIGURE	64.000	64.000	60.000	62.000	62.000	62.000	65.000	64.000
- pour tôles	GENES, CAMPI (h)	87.000	84.000	83.000	84.000	84.000	86.000	86.000	87.000
Large bandes enroulées à chaud (coils)	NOVI LIGURE	76.000	75.000	74.500	76.000	76.000	76.000	—	—
Produits pour tubes	NOVI LIGURE	77.000	75.000	74.500	76.000	76.000	76.000	77.000	76.000
Laminés marchands < 80 mm	NOVI LIGURE	76.000	74.000	72.000	74.000	74.000	74.000	76.000	77.000
Poutrelles	NOVI LIGURE	79.000	79.000	78.000	80.000	80.000	80.000	82.000	82.000
Poutrelles à larges ailes	NOVI LIGURE	79.000	78.000	78.000	80.000	80.000	80.000	82.000	82.000
Feuillards laminés à chaud	NOVI LIGURE	73.000	71.000	75.000	76.000	76.000	76.000	76.000	76.000
File machine	NOVI LIGURE	88.000	85.000	85.000	87.000	87.000	87.000	92.000	92.000
Large plats	NOVI LIGURE	88.000	83.000	84.000	87.000	87.000	87.000	93.000	96.000
Tôles fortes > 4,76 mm	NOVI LIGURE	88.000	85.000	85.000	87.000	87.000	87.000	93.000	93.000
Tôles moyennes	NOVI LIGURE	96.000	96.000	98.400	102.000	102.000	102.000	102.000	102.000
Tôles fines à chaud < 3 mm	NOVI LIGURE	145.000	145.000	134.000	134.000	134.000	134.000	134.000	138.000
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm	NOVI LIGURE								

a) Barèmes d'ILVA

b) Les prix de Cornigliano, parité Gênes, Campi.

c) La production d'acier T.omas est insignifiante et ne fait pas l'objet de barèmes.

LUXEMBOURG
PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES (b)
SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE

(Hors taxes)

Frs. b. par 1 000 kg

PRODUITS	PARITE	ACIER THOMAS											
		20.5.1953	1.2.1954	25.1.1955 (a)	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	1.2.1956	10.8.1956				
Lingots pour tubes													
Demi-produits de forge													
Demi-produits de relaminage													
- pour barres	LUXEMBOURG	3.590	3.200	3.200	3.280	3.590	3.690	3.690	3.690	3.690	3.690	3.690	4.200
- pour tôles	LUXEMBOURG	3.590	3.350	3.350	3.434	3.750	3.850	3.850	3.850	3.850	3.850	3.850	4.200
Large bandes enroulées à chaud (coils)	LUXEMBOURG	5.500	5.150	5.150	5.150	5.150	5.150	5.150	5.150	5.150	5.150	5.150	5.250
Produits pour tubes													
Laminés marchands	LUXEMBOURG	4.525	4.250	4.250	4.750	4.750	4.750	4.750	4.750	4.750	4.750	4.750	5.050
Poutrelles	LUXEMBOURG	4.525	4.250	4.250	4.750	4.750	4.750	4.750	4.750	4.750	4.750	4.750	5.050
Poutrelles à larges ailes	DIFFERDANGE	4.825	4.500	4.500	4.850	5.000	5.200	5.200	5.200	5.200	5.200	5.200	5.400
Feuillards laminés à chaud	LUXEMBOURG	4.950	4.825	4.825	4.825	4.975	4.975	4.975	4.975	4.975	4.975	4.975	4.975
Fil machine	LUXEMBOURG	4.350	4.240	4.240	4.346	4.600	4.600	4.600	4.600	4.600	4.600	4.600	5.050
Large plats	LUXEMBOURG	5.200	4.850	4.850	4.971	5.400	5.400	5.400	5.400	5.400	5.400	5.400	5.600
Tôles fortes > 4,76 mm	LUXEMBOURG	5.200	4.850	4.850	4.971	5.175	5.175	5.175	5.175	5.175	5.175	5.175	5.550
Tôles moyennes	LUXEMBOURG	5.200	4.850	4.850	4.971	5.175	5.175	5.175	5.175	5.175	5.175	5.175	5.550
Tôles fines à chaud < 3 mm	LUXEMBOURG	6.100	6.100	6.100	6.252	6.252	6.252	6.252	6.252	6.252	6.252	6.252	6.380
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm	LUXEMBOURG	6.100	6.100	6.100	6.252	6.252	6.252	6.252	6.252	6.252	6.252	6.252	6.380

a) A partir du 25-1-1955 les prix de base ci-dessus sont à majorer de 2,5% sauf ceux des larges bandes et feuillards.
 Les prix du 10-3-1955 tiennent compte de cette hausse ou représentent des nouveaux prix de base déposés entretemps.

b) Pas d'acier Siemens-Martin. Les quelques tonnages d'acier électrique produits sont facturés avec différentes majorations de nuance sur le prix de base Thomas.

PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES

SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE

(Taxes comprises) (c)

Fl. par 1 000 kg

PRODUITS	PARITE	ACIER THOMAS (d)										
		20.5.1953	1.2.1954	25.1.1955	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	1.2.1956	10.9.1956			
Lingots pour tubes												
Demi-produits de forge												
Demi-produits de relaminage												
- pour barres												
- pour tôles												
Large bandes enroulées à chaud (coils)												
Produits pour tubes												
Laminés marchands	UTRECHT (a) GARE UTRECHT (b)	363,-	340,-	398,35	405,45	429,20	429,20	429,20	443,-	443,-	443,-	443,-
Poutrelles	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Poutrelles à larges ailes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Feuillards laminés à chaud	ZWIJNDRECHT VELSEN (a) — BEVERWIJK (b)	396,-	385,-	406,-	406,-	443,-	443,-	440,-	431,-	431,-	431,-	431,-
File machine	ZWIJNDRECHT UTRECHT (a) (b)	340,-	332,-	388,-	388,-	425,-	425,-	430,-	430,-	430,-	430,-	430,-
Large plats	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Tôles fortes > 4,76 mm	VELSEN (a) GARE BEVERWIJK (b)	420,-	385,- (e)	391,50	400,-	400,-	400,-	405,-	405,-	405,-	405,-	405,-
Tôles moyennes	"	420,-	385,-	401,75	410,25	410,25	410,25	415,25	415,25	415,25	415,25	415,25
Tôles fines à chaud < 3 mm	"	495,-	487,50	508,75	521,25	521,25	521,25	521,25	521,25	521,25	521,25	521,25
Tôles dynamo 3,6 w - 9,5 mm	"											

(a) Expédition par eau: job.

(b) Expédition par voie ferrée: job.

(c) Les prix ci-dessous comprennent la taxe de transmission de 5% (avant le 1.1.1955 de 4%). En cas de livraison vers un autre pays de la Communauté les prix sont à réduire de la taxe de transmission ainsi que d'une bonification à l'exportation de 3% (tôles 2,5%; fer blanc 3,5%).

(d) Qualité courante sans garantie de qualité SM

(e) A partir du 25-2-1954: 375,- Fl.

PAYS-BAS
PRIX DE BASE DES PRODUITS SIDERURGIQUES
SUIVANT BAREMES DEPOSES A LA HAUTE AUTORITE

(Taxes comprises) (c)

Fl. par 1 000 kg

PRODUITS	PARITE	ACIER SIEMENS - MARTIN							
		PRIX AU							
		20.5.1953	1.2.1954	25.1.1955	10.3.1955	1.5.1955	10.10.1955	1.2.1956	10.9.1956
Lingots pour tubes									
Lingots de forge	UTRECHT (a) GARE UTRECHT (b)	316,-	286,-	322,-	346,-	366,60	381,60	403,-	403,-
Demi-produits de relaminage									
- pour barres									
- pour tôles									
Large bandes enroulées à chaud (coils)	VELSEN (a) BEVERWIJK (b)	495,-	445,-	476,-	486,-	486,-	494,-	484,40	484,50
Produits pour tubes									
Laminés marchands	UTRECHT (a) (b)	386,-	358,-	410,-	426,-	426,-	446,-	470,-	470,-
Poutrelles									
Poutrelles à larges ailes									
Feuillards laminés à chaud $\begin{matrix} \leq 102 \text{ mm} \\ \leq 150 \text{ mm} \end{matrix}$	ZWIJNDRECHT VELSEN (a) - BEVERWIJK (b)	438,-	427,-	431,- 463,40	442,- 468,40	469,- 468,40	457,- 488,75	447,- 488,75	447,- 488,75
Fil machine	ZWIJNDRECHT UTRECHT (a) (b)	390,-	382,-	413,- 425,-	413,- 425,-	450,-	447,-	447,-	447,-
Large plats									
Tôles fortes $> 4,76$ mm	VELSEN (a) GARE BEVERWIJK	440,-	410,- (d)	420,50	433,-	433,-	445,-	445,-	445,-
Tôles moyennes	" (b)	440,-	410,-	428,-	440,50	440,50	452,50	452,50	452,50
Tôles fines à chaud 2,75 - < 3 mm	"	515,-	507,50	529,50	542,-	542,-	542,-	542,-	542,-
Tôles dynamo 3,6 w - 0,5 mm		-	-	-	-	-	-	-	-

(a) Expédition par eau: job.

(b) Expédition par voie ferrée: job.

(c) Les prix ci-dessous comprennent la taxe de transmission de 5% (avant le 1.1.1955 de 4%). En cas de livraison vers un autre pays de la Communauté les prix sont à réduire de la taxe de transmission ainsi que d'une bonification à l'exportation de 3% (tôles 2,5%, fer blanc 3,5%).

25-2-1954: 403,- Fl.

COMMUNAUTE ET U.S.A.

EVOLUTION DES PRIX DE LA FERRAILLE (a)

\$/t

PRELEVEMENT SUR LA FERRAILLE D'ACHAT DANS LE CADRE DE LA PEREQUATION DE FERRAILLE IMPORTEE	PERIODE	ALLEMAGNE (R.F.)	BELGIQUE	LUXEMBOURG	FRANCE	ITALIE (b)	PAYS-BAS	U.S.A. (c)
4,25	Avril 1955	37,50	40,75	39,-	39,- à 42,-	46,35	44,50	35,67
5,-	Mai 1955	37,50	38,40	38,-	38,-	44,50	40,75	34,-
5,-	Juin 1955	37,50	33,45	36,-	35,50	38,75	40,75	36,50
7,50	Juillet 1955	36,20	33,60	31,-	33,50	35,45	36,-	41,50
7,50	Août 1955	36,20	41,80	35,-	33,50	35,45	36,-	43,83
8,-	Septembre 1955	36,20	41,80	35,-	36,50	37,10	41,-	44,83
8,-	Octobre 1955	35,50	39,70	35,-	35,50	39,55	38,-	44,50
8,-	Novembre 1955	35,50	39,15	34,-	35,50	41,20	38,-	45,83
8,-	Décembre 1955	35,50	45,50		37,50	41,20	38,-	53,-
8,-	Janvier 1956	39,30	48,10		40,-	41,20	46,-	50,83
8,50	Février 1956	39,30	43,89		38,50	41,20	44,20	48,67
8,90	Mars 1956	39,30	43,63		39,50	41,20	44,20	52,50
8,90	Avril 1956	39,30	43,63		40,-	41,20	44,-	55,50
8,90	Mai 1956	39,30	43,63		41,-	41,20	44,-	47,50
8,90	Juin 1956	39,30	43,63	46,60	39,50	41,20	44,-	44,83
10,-	Juillet 1956	39,30	43,63	46,26	39,50	41,20	44,-	49,50
10,-	Août 1956	39,30	43,63	48,72	40,-	42,02	44,-	58,17
10,-	Septembre 1956	39,30	45,73	48,30	41,-	42,02	44,-	

(a) Les prix s'entendent, taxes comprises, départ chantiers des négociants franco sur wagon (gare d'expédition) ou franco sur péniche (port fluvial) pour la qualité de base No. 11 (Ferraille de fer/ ou d'acier de 5 mm et plus d'épaisseur, exempté de corps creux encombrants, dimensions maxima: 1,50 x 0,50 x 0,50 m). Allemagne: Base Zone No. 1; Autres pays: Base Zone No. 2. Il n'y a pas été possible d'indiquer la date de la modification effective des prix: ces données caractérisent donc seulement l' valeur des prix pendant le mois considéré.

(b) Depuis l'établissement du marché commun, les prix sur le marché intérieur italien s'établissent en fonction des prix franco Bâle, et franco Modane pour la ferraille reçue des autres pays de la Communauté.

(c) composite price à la fin du mois.

STRUCTURE DES PRIX DES BIENS DE CONSOMMATION ET SERVICES DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTE EN 1954

A. GENERALITES

- § 1. **Point de départ**
- § 2. **Caractères de la structure des prix**
- § 3. **Les caractéristiques pratiques de la structure des prix**

B. PROBLEMES DE LA DISPERSION DES PRIX

- § 4. **Choix et calcul de la mesure de dispersion**
- § 5. **Coefficients de variation pour l'ensemble des marchandises**
- § 6. **Coefficients de variation par groupe de marchandises**

C. STRUCTURE DES PRIX D'APRES CERTAINES "MARCHANDISES-REPERES" REPERES"

- § 7. **Marchandises-repères par groupe de besoins**
- § 8. **Comparaison des marchandises-repères entre elles**
- § 9. **Classement de Fourastié en biens primaires, secondaires et tertiaires**

D. "RANG" DES PRIX

- § 10. **Rang de chaque article**
- § 11. **Rang des groupes**
- § 12. **Concordance des séries de rangs**

E. ECARTEMENT DES PRIX

- § 13. **Définitions**
- § 14. **Résultats des calculs**

F. CORRELATION DIRECTE DES PRIX

A. GENERALITES

§ 1. Point de départ

1. Les relevés de prix des biens de consommation et des services auxquels la Haute Autorité a procédé en automne 1954 n'ont pas seulement permis de calculer les taux d'équivalence de pouvoir d'achat à la consommation pour la comparaison des revenus réels des ouvriers; le détail des données recueillies - il s'agit de 20000 prix, relevés dans environ 2000 magasins des centres industriels de la Communauté - a permis en même temps d'étudier la structure des prix sur les marchés des biens de consommation.
2. Etant donné que jusqu'à présent on ne trouve que très peu d'études de ce genre dans la littérature scientifique, nous avons repris ci-après quelques résultats de notre travail. Ces résultats confirment que le relevé des prix déjà mentionné présente de solides garanties d'exactitude; d'ailleurs le Bureau International du Travail a, de son côté, qualifié de «très satisfaisants» les résultats obtenus dans ce domaine par la Haute Autorité (1). En plus ils nous montrent certains nouveaux aspects méthodologiques, qui probablement seront d'un intérêt plus général encore.

§ 2. Caractères de la structure des prix

3. C'est dans une formule d'Ernst Wagemann qu'on voit probablement le mieux ce qu'est la structure des prix: «De même que chaque économie nationale possède sa propre constitution, de même l'articulation des prix de chaque économie nationale offre un aspect particulier, qui est déterminé par la structure et le système économiques» (2). D'après Feilen nous comprenons par structure ou articulation des prix «la formation, la dispersion et les relations de tous les prix, et aux sens élargi du terme, des salaires, revenus et intérêts d'une économie nationale» (3).

(1) Bureau International du Travail: *Les Comparaisons internationales des salaires réels. Etude méthodologique.* Genève 1956, p. 85.

(2) Ernst Wagemann, *Struktur und Rhythmus der Weltwirtschaft.* Berlin 1931, p. 14 et suiv.

(3) Josef Feilen, *Preisstruktur und Preisbewegung,* dans «*Vierteljahreshefte zur Konjunkturforschung*, 10 année, 1935, N° 1 A, p. 30.

4. Ce qui nous préoccupe ici, à savoir la structure des prix des biens de consommation et des services, ne représente qu'une partie du problème; mais ici aussi la conclusion de Feilen (4) garde toute sa valeur lorsqu'il déclare qu'on ne possède que des idées très vagues sur la formation réelle de la structure des prix, sur les relations entre les divers prix et tranches de prix, sur leur signification et enfin sur la question de savoir si et comment ces relations de prix varient entre elles.

§ 3. Les caractéristiques pratiques de la structure des prix

5. Si l'on essaie de grouper les indices possibles qui caractérisent les structures des prix, on obtient rapidement un double résultat, Premièrement - on ne dispose presque pas de travaux préparatoires faits d'une manière systématique; deuxièmement - il y a de nombreuses possibilités de caractériser les structures des prix. Les indications suivantes ne prétendent nullement être exhaustives. Elles résultent plutôt d'exigences pratiques, mais elles semblent suffire parfaitement pour une première approximation.
6. Tout d'abord il s'agit de se rendre compte de la dispersion des diverses cotations de prix autour de leur moyenne. La réponse à cette question se trouve aux §§ 4 à 6; on y a examiné la mesure des dispersions pour chaque marchandise, pour l'ensemble des marchandises et pour certains groupes de marchandises.
7. Dans un deuxième chapitre on essaie de comparer à l'aide de certains articles-repères, choisis plus ou moins arbitrairement, la structure intérieure des prix de chaque pays (§§ 7 à 9).
8. Cet essai ne pouvant avoir qu'une valeur probante limitée en raison de la difficulté de serrer de près toute la question, on a essayé dans le chapitre suivant d'obtenir à nouveau une vue d'ensemble pour tous les prix des marchandises, l'ordre de classement des prix étant pris comme mesure (§ 10 à 12). -
9. On a complété cet aperçu dans le chapitre E (§§ 13 à 14) par des explications sur l'écartement, c'est-à-dire par l'examen des écarts de prix qui se produisent en moyenne dans chaque éventail des prix.
10. La fin de l'étude se compose d'un examen synthétique des éventails de prix dans chaque pays, et à ce sujet les méthodes de la corrélation directe, mises au point en statistique mathématique, fournissent des possibilités considérables.

(4) Feilen *op. cit.*

B. PROBLEMES DE LA DISPERSION DES PRIX

§ 4. Choix et calcul de la mesure de dispersion

11. Le procédé adopté par la Haute Autorité, consistant à recueillir les prix sur place, dans les magasins et à en établir la moyenne donne la possibilité de calculer les mesures de dispersion pour chaque article. A ce sujet, Carl Böhm, dans une étude trop peu connue (5), écrivait déjà en 1937: «Pour la structure de l'articulation des prix ce sont non seulement les rapports des différentes marchandises entre elles qui sont significatifs, mais également la dispersion des prix de la même marchandise au même moment aux différents points de vente». Böhm dit en outre que le problème statistique de la dispersion des prix nous amène immédiatement la question de la justification et de la limitation de la formation d'une moyenne des prix» (6).

12. Tous les prix de détail, par article et par pays, ont été groupés en une seule valeur: la moyenne arithmétique pondérée de ces prix. Cette mesure seule ne fournit, bien entendu, pour chaque cas qu'une idée très incomplète. Même si les moyennes arithmétiques de deux séries d'observation concordent, elles peuvent encore avoir à leur base des distributions tout à fait différentes.

Ainsi par exemple dans les deux cas les prix de détail peuvent varier entre eux d'une manière plus ou moins forte, c'est-à-dire qu'ils peuvent accuser une dispersion plus ou moins grande autour de la moyenne arithmétique.

Mais la connaissance de la dispersion des prix de détail a une grande importance pour l'appréciation de la portée et de la valeur de nos résultats.

Il s'agissait donc de fixer une mesure appropriée qui pût servir de mesure de dispersion. Les statisticiens ont mis au point différentes mesures de dispersion, qui ne peuvent cependant être exposées ici. Citons la marge d'écartement (indication de la plus grande et de la plus petite valeur de la série observée), qui la plupart du temps est employé conjointement avec la valeur la plus fréquente, en outre l'écart moyen (couplé en général avec la valeur médiane) et enfin l'écart-type, qui apparaît en relations avec la moyenne arithmétique.

(5) Carl Böhm, «Zur Frage der Preisstreuung» dans *Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung* 11 année, 1937, N° 4 A, p. 449.

(6) Voir aussi à ce sujet P.L. Reynaud, «Enquête sur la dispersion des prix de détails», (Université de Strasbourg, o.l.).

Cette dernière paire de mesures a eu le plus grand succès, parce qu'on peut la calculer facilement et qu'elle est recommandée pour des raisons théoriques. Quand il s'agit de la distribution normale de LAPLACE-GAUSS, qu'on rencontre souvent dans les enquêtes empiriques, il suffit en effet d'indiquer la moyenne arithmétique et l'écart-type pour caractériser nettement la distribution.

13. Il est vrai que l'importance de l'écart-type dépend de la valeur monétaire qui est prise pour base. On ne peut par conséquent pas comparer directement deux écarts-types qui se rapportent au même article dans deux pays différents.

C'est pourquoi il est recommandé de calculer le coefficient de variation plutôt que l'écart-type.

Cette mesure exprime l'écart-type par article en pourcentage de la valeur moyenne correspondante. On obtient comme résultat une mesure de dispersion qui est indépendante des différentes valeurs monétaires, c'est-à-dire qu'on obtient un chiffre exprimant un simple rapport. Ce sont aussi bien les coefficients de variation des différents articles dans le même pays que les coefficients de variation des articles correspondants dans les divers pays qui peuvent être directement comparés entre eux.

14. Les deux exemples suivants, concernant deux articles et leurs prix aux Pays-Bas et en Italie, démontrent clairement cette situation.

a) 1 kg de filet de boeuf était payé en automne 1954

en Italie (bassins sidérurgiques)	1 454 liras
aux Pays-Bas	5,88 florins

Les deux écarts-types sont

Italie	114,1
Pays-Bas	0,62

D'après ces chiffres on ne voit pas si le prix de la viande de boeuf varie davantage en Italie ou aux Pays-Bas. Si l'on calcule les coefficients de variation on rétablit la comparabilité. Ces coefficients sont les suivants :

Italie	7,85
Pays-Bas	10,54

ce qui veut dire que les prix de la viande de boeuf pendant l'automne 1954 étaient plus variables aux Pays-Bas qu'en Italie.

- b) Un calcul correspondant concernant le prix des chaussures de ville en cuir pour hommes donne le résultat suivant:

	ITALIE	PAYS-BAS
Prix moyens	5 400 livres	23,90 florins
Ecart-type	426	2,66
Coefficient de variation	7,89	11,11

Là aussi les prix néerlandais sont plus variables que les prix italiens.

- c) Enfin on peut comparer la variabilité entre les différentes marchandises: en Italie la variabilité des prix de la viande de boeuf et des chaussures d'hommes est identique; aux Pays-Bas les prix des chaussures sont plus variables que ceux de la viande de boeuf.

§ 5. Coefficients de variation pour l'ensemble des marchandises

15. Les deux tableaux qui vont suivre donnent une idée de la fréquence avec laquelle, dans les différents pays, les coefficients de variation se sont présentés à l'intérieur de certaines classes de la même grandeur. On a ici tenu compte des cas où le coefficient de variation V était égal à 0 ou qui dépassaient 20 %.

I. DANS LES REGIONS SIDERURGIQUES

Importance de la dispersion des prix

% par rapport à l'ensemble des prix relevés suivant le coefficient de variation constaté

INTERVALLE PAYS	$V=0$	$V \leq 5$	$V \leq 10$	$V \leq 15$	$V \leq 20$	$V > 20$
ALLEMAGNE (RF)	11.68	35.54	71.07	89.34	96.44	3.56
BELGIQUE	15.82	27.04	49.49	73.47	84.69	15.31
FRANCE	10.05	42.71	81.40	97.98	100.00	0.00
ITALIE	9.34	20.77	62.09	83.52	95.61	4.39
LUXEMBOURG	24.44	40.00	64.44	83.88	92.22	7.78
PAYS-BAS	30.63	43.75	65.00	87.50	95.63	4.37
SARRE	22.35	47.71	74.71	90.59	95.30	4.70

II. DANS LES BASSINS CHARBONNIERES

Importance de la dispersion des prix

% par rapport à l'ensemble des prix relevés suivant le coefficient de variation constaté

PAYS	INTERVALLE					
	V = 0	V ≤ 5	V ≤ 10	V ≤ 15	V ≤ 20	V > 20
ALLEMAGNE (RF)	12.04	34.55	70.68	89.53	96.34	3.6
BELGIQUE	15.98	26.80	48.96	73.19	84.53	15.47
FRANCE	9.74	50.76	87.17	95.89	99.48	0.52
ITALIE	30.19	50.94	72.64	84.90	92.45	7.55
PAYS-BAS	27.04	40.25	66.67	83.02	96.23	3.77
SARRE	22.75	47.90	74.85	90.42	95.21	4.79

16. On peut déduire des tableaux précédents plusieurs relations importantes.

- a) Ce sont la France, la Sarre et les Pays-Bas qui parmi les pays étudiés (bassins sidérurgiques), accusent la plus forte densité dans les classes inférieures; par conséquent le « coefficient de variation moyen » dans ce cas doit être relativement bas.
- b) Inversement la Belgique et l'Italie (acier) ont une densité plus forte dans les classes supérieures; la marge d'oscillation des prix, comparée aux conditions rencontrées dans les autres pays, est par conséquent relativement plus grande.
- c) Le Luxembourg et l'Allemagne occupent une position moyenne.

Le tableau suivant indique le coefficient de variation « moyen » pour les différents pays; il confirme dans l'ensemble les constatations faites précédemment.

Coefficient de variation moyen des principaux prix à la consommation dans les bassins sidérurgiques de la Communauté (automne 1954)

FRANCE	6,0
SARRE	6,3
PAYS-BAS	6,8
ALLEMAGNE (RF)	7,5
LUXEMBOURG	7,2
ITALIE	8,2
BELGIQUE	11,0

- d) Le groupe où le coefficient V égale 0 offre dans chaque pays une importance différente; ceci peut résulter de certaines im-
précisions statistiques mais surtout des différences existant
entre les pays dans l'étendue des fixations officielles de prix
et les contrôles gouvernementaux ainsi que dans l'étendue de
la pratique des prix imposés (cas où le producteur impose aux
revendeurs un prix unique de vente au détail dans tout le pays).
Les documents dont nous avons disposé ne nous permettent
pas d'aller plus loin.
- e) Enfin, il convient de remarquer que des différences essentielles
dans la distribution des coefficients de variation dans un pays
donné n'existent pas entre les bassins charbonniers et les
bassins sidérurgiques, à l'exception de l'Italie. En Italie le
bassin charbonnier de Sulcis accuse des variations de prix
moins importantes dans l'ensemble que la moyenne des bassins
sidérurgiques italiens, ce qui doit être imputable au fait que
le marché des biens de consommation est limité dans le bassin
de Sulcis.
17. On ne trouve dans la littérature que peu d'indications sur la marge
à partir de laquelle un coefficient de variation peut être considéré
comme «grand» ou «anormalement grand» par rapport aux prix d'un
article déterminé. Pour cela il faut nous contenter d'une étude de
l'Office Fédéral des Statistiques (Wiesbaden) (7), dans laquelle
ont été examinées sur la base des budgets familiaux les dépenses
moyennes par article, des familles ouvrières. Ces dépenses moyen-
nes ne sont pas des «prix» moyens au sens restreint du terme; en
outre on néglige complètement d'examiner la question du recense-
ment de marchandises de qualité identique. Néanmoins, on peut
voir une indication intéressante dans le fait que dans 95 % environ
des cas, les coefficients de variation étaient dans l'enquête de la
Haute Autorité nettement inférieure à ceux des calculs de l'Office
Fédéral des Statistiques.
18. Le tableau suivant met en parallèle pour un groupe comparable
(denrées alimentaires) la dispersion des coefficients de variation.
Il est manifeste que la variabilité est moindre dans les données de
prix relevées par la Haute Autorité.

(7) *Die Nahrungsmittelpreise nach den Wirtschaftsrechnungen und nach der Einzelhandels-
statistik, dans «Wirtschaft und Statistik» № 9, 2e année, décembre 1950, p. 327 et suiv.*

**Comparaison de la dispersion des coefficients de variation des prix
des denrées alimentaires en Allemagne**

	OFFICE FEDERAL DES STATISTIQUES	HAUTE AUTORITE
	1938	1954
COEFFICIENT DE VARIATION < 5)	13,7	34,4
< 10)		45,9
< 15)	19,6	12,5
< 20)	19,6	6,3
> 20)	47,1	-
TOTAL	100,0	100,0

Dans la publication susnommée l'Office Fédéral des Statistiques qualifie encore de « faible » une dispersion des coefficients de variation allant jusqu'à 25 %. Si l'on situe le seuil à cette limite, les données statistiques fournies en matière de prix par la Haute Autorité pour l'ensemble des pays, doivent être considérées comme excellentes .

§ 6. **Coefficients de variation par groupe de marchandises**

19. Enfin il nous reste à démontrer à ce propos qu'on peut trouver, entre les différents pays, certaines lois qui se répètent et qui, apparemment, sont fonction de la nature des différents marchés de produits.

A cet effet environ 220 articles de notre liste de marchandises ont été réunis en neuf groupes qui englobent chaque fois des catégories déterminées de besoins. Il apparaît à cet égard que de faibles coefficients de variation (comparativement à la moyenne de toutes les marchandises) se trouvent très fréquemment dans les groupes suivants :

Boissons, Tabac
Frais de nettoyage
Soins corporels
Services,

c'est-à-dire dans tous les groupes où les fixations officielles de prix sont fréquentes.

Comparés à la moyenne de l'ensemble des marchandises, les coefficients de variation élevés dominent nettement dans le groupe

Habillement, partiellement dans le groupe
Articles ménagers

Les autres groupes, dans leur ensemble, se situent entre les extrêmes que nous avons mentionnés.

20. Mais ainsi que nous l'avons dit déjà, le coefficient de variation est dans tous les groupes si faible que les prix moyens obtenus peuvent être considérés comme significatifs; ils peuvent par conséquent servir de base au calcul des parités économiques.

C. STRUCTURE DES PRIX D'APRES CERTAINES
"MARCHANDISES-REPERES"

§ 7. Marchandises-repères par groupe de besoins

21. D'après Gustav Cassel (8) on ne peut pas traiter isolément le problème de la formation des prix pour chaque bien. La demande relative à un bien dépend non seulement du prix de ce bien, mais en général du prix de tous les biens. «C'est cette circonstance qui nous oblige à représenter le processus de la formation des prix par un système d'équations simultanées ... On ne saurait rendre compte d'une manière plus adéquate de la cohésion intrinsèque de la formation des prix».

Dans notre cas cela signifie que l'examen simultané de toutes les relations de prix par pays - il s'agirait ici de relations pour les 220 articles - serait certes souhaitable, mais en fait impossible. En groupant les articles et en sélectionnant certaines marchandises-repères, on arrive toutefois à obtenir quelques indications, encore que très grossières. Le regroupement se fait dans ce cas en fonction de catégories de besoins déterminés; on a choisi comme «marchandises-repères» des biens ou des services jouant un rôle important dans la consommation de tous les pays (nous avons déjà souligné le caractère arbitraire de ce choix).

22. En prenant pour exemple quelques prix du textile nous expliquerons plus en détail notre méthode d'enquête. Les enquêtes sur les budgets familiaux ont déjà montré que la chemise d'homme joue dans les dépenses vestimentaires un rôle particulièrement important. C'est donc cet article qui a été choisi comme «marchandise-repère». Son prix a été comparé à ceux d'un complet d'homme, d'une robe de femme, de chaussures d'homme, de bas nylon pour femmes et d'une chemise sport pour homme de la meilleure qualité. Ensuite on a

(8) Gustav Cassel, *Theoretische Sozialökonomie*. 3^e édition. Erlangen 1923 p. 118.

exprimé pour chaque pays le prix des articles susnommés par un multiple du prix de la chemise d'homme, ce qui nous permet d'établir des relations correspondantes (moyenne non pondérée) pour la Communauté.

**Relation entre les prix des principaux articles des textiles
et celui d'une chemise d'homme**
(en chiffres arrondis)

MARCHANDISES	ALLEMAGNE	BEL- GIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS- BAS	SARRE	COMMU- NAUTE
	<i>Prix de différentes marchandises exprimés en nombre de chemises d'homme</i>							
COSTUME D'HOMME	14	13	13	12	11	11	12	12
ROBE DE FEMME	5	5	4	5	4	4	5	5
CHAUSSURES D'HOMME	2	2	2	2,5	2	2	2	2
CHEMISE SPORT D'HOMME DE LA MEILLEURE QUALITE	1,6	1,5	1,5	1,1	1,4	1,4	1,4	1,4
BAS DE FEMME EN NYLON	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4

A l'aide des chiffres non arrondis on peut calculer les marges d'oscillation de ces relations - entre les divers pays, mais par article séparément -, ce qui donne un aperçu de la variance des relations de prix. Les relations oscillent entre $\pm 20\%$ dans le cas extrême (chaussures d'homme); pour les cinq articles on obtiendrait une oscillation moyenne de $\pm 15\%$, ce qui certainement ne saurait être considéré comme une forte proportion.

23. Qu'il suffise de présenter ici les résultats des calculs analogues pour d'autres groupes, en nous contentant des moyennes de la Communauté et des oscillations maxima. Le tableau montre nettement certaines particularités:

- a) Après les textiles et l'habillement, certains services semblent accuser entre eux une relation de prix relativement constante entre les divers pays. Il en est de même pour certains produits d'origine animale.
- b) D'un autre côté les relations des prix des denrées de demi-luxe montrent des différences particulièrement importantes, qui semblent provenir en particulier des disparités entre les politiques fiscales des différents gouvernements.

Relation des prix des principales marchandises entre elles
(Communauté)

Services		<u>Marge d'oscillation</u> <u>de la relation</u>
Coût en nombre de coupe de cheveux		
1 Lavage d'un sac de linge	4,1 fois	± 10%
Nettoyage d'un complet	4,2 "	± 24%
1 ressemelage de chaussures d'homme	6,2 "	± 16%
1 mise en plis	2,3 "	± 18%
1 billet de cinéma	0,8 "	± 32%
		<u>± 20%</u>
Produits d'origine animale		
Coût en % du prix d'un litre de lait:		
10 oeufs	4,1 fois	± 18%
1 kg de beurre	13,6 "	± 14%
1 kg de filet de boeuf	16,7 "	± 24%
1 kg de cuisseau de veau	17,4 "	± 14%
1 kg de saindoux	5,6 "	± 33%
		<u>± 21%</u>
Articles ménagers		
Coût en % du prix d'une bicyclette d'homme:		
1 aspirateur	1,8 fois	± 25%
1 poste de TSF	2,5 "	± 21%
1 machine à coudre	3,5 "	± 19%
1 réfrigérateur électrique	5,2 "	± 36%
1 Lambretta	8,9 "	± 25%
		<u>± 27%</u>
Produits d'origine végétale		
Coût en % du prix d'un kg de pain:		
1 kg de sucre semoule	1,7 fois	± 18%
1 kg de riz	2,3 "	± 42%
1 kg de nouilles	2,7 "	± 43%
1 litre d'huile d'arachide	4,2 "	± 26%
1 litre d'huile d'olive	8,4 "	± 51%
		<u>± 36%</u>
Stimulants		
Coût en % du prix d'un paquet de 20 cigarettes:		
1 litre de bière	1,0 fois	± 40%
50 grammes de thé	1,2 "	± 33%
1 litre de vin rouge	1,6 "	± 140%
1 litre d'eau-de-vie	8,0 "	± 83%
1 kg de café	14,3 "	± 18%
		<u>± 63%</u>

On constate dans les différentes marges d'oscillation par groupe d'articles et par article que le degré de concordance entre les relations de prix des pays diffère. La concordance est particulièrement faible en ce qui concerne le vin rouge, l'eau-de-vie, l'huile d'olive, la bière, les nouilles, le riz. - Ces indications pourraient suffire.

§ 8. Comparaison des marchandises-repères entre elles

24. Dans ce qui suit, on a finalement tenté de comparer encore une fois entre eux les articles choisis dans les différents pays comme marchandises-repères. Pour cela, on a choisi comme produit-repère général la chemise d'homme, parce qu'elle appartient au groupe des textiles qui est particulièrement important et que d'autres caractéristiques encore (rang, par exemple; voir plus loin aux points 26 et suiv.) témoignent du rôle central de ce prix.

Relation entre les principaux prix et le prix d'une chemise

Prix exprimés en nombre de chemises d'homme: en

	ALLE- MAGNE (RF)	BEL- GIQUE	FRANCE	ITALIE ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS- BAS	SARRE	COMMU- NAUTE
		 fois					
1 coupe de cheveux	0,12	0,12	0,13	0,11	0,12	0,08	0,12	0,11
1 litre de lait	0,04	0,04	0,04	0,04	0,03	0,03	0,03	0,04
1 pain	0,06	0,05	0,06	0,06	0,04	0,04	0,04	0,05
20 cigarettes	0,14	0,05	0,06	0,09	0,04	0,07	0,06	0,07
1 bicyclette	12	12	14	10	11	12	12	12

Exception faite pour les cigarettes, la concordance est relativement bonne; mais pour les cigarettes, comme on l'a signalé plus haut, les incidences fiscales jouent un rôle important (impôt à la consommation relativement élevé en Allemagne sur les tabacs).

§ 9. Classement de Fourastié en biens primaires, secondaires et tertiaires

25. Il convient encore de renvoyer en conclusion à une autre relation des prix que Jean Fourastié a placée au centre de ses réflexions: le rapport entre les prix des biens primaires, secondaires et tertiaires. Fourastié classe l'agriculture dans le secteur primaire

(« parce qu'il s'agit ici d'une branche économique traditionnelle », où le progrès technique est moyennement poussé). « Le secteur secondaire englobe les domaines économiques de grand progrès technique. Pratiquement, le secondaire est donc le secteur industriel de l'économie nationale ». « Restent alors au secteur tertiaire toutes les autres activités économiques, c'est-à-dire celles où le progrès technique est faible au nul ». (9)

Or, selon Fourastié, les services tertiaires sont chers dans les pays où le progrès technique est très développé: « d'une part par rapport aux prix secondaires et primaires, dans les mêmes pays et, d'autre part, par rapport aux prix tertiaires des pays où le progrès technique est faible » (10). A la suite d'un tableau de Fourastié, nous donnerons ci-après un tableau correspondant, s'appuyant sur les données dégagées par l'enquête de la Haute Autorité sur les prix. Etant donné qu'il s'agit dans les pays de la Communauté, d'économies nationales de structure analogue, le contraste est négligeable dans les relations des prix de pays à pays; ainsi, par exemple, les Pays-Bas et l'Italie (avec un secteur agricole relativement fort et un prix relativement bas pour les prestations de services) sont les seuls où un appareil de radio par exemple est relativement cher, et dans les pays fortement industrialisés (Allemagne, Belgique) relativement bon marché. Ici aussi, il convient d'interpréter ces corrélations avec prudence. La thèse de Fourastié vaut, avant tout, pour une comparaison à long terme ou pour des pays de structure économique extrêmement différente; dans notre cas, aucune de ces deux conditions n'est réalisée.

Relation des prix entre eux par rapport à un « bien tertiaire »
(Coupe de cheveux = 100)

	ALLE- MAGNE (RF)	BEL- GIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS- BAS	SARRE
Biens primaires							
1 oeuf de poule	0,16	0,12	0,12	0,14	0,10	0,17	0,12
1 kg flocons d'avoine	0,69	0,46	0,58	1,31	0,36	0,51	0,59
Biens secondaires							
1 appareil de TSF	193,5	215,6	293,0	335,1	168,3	376,6	281,6
1 couverture en laine	39,5	25,3	33,5	38,9	21,4	46,5	30,5
1 kWh de courant électrique	0,19	0,20	0,14	0,19	0,16	0,29	0,21
1 m ³ de gaz d'éclairage	0,20	0,19	0,18	1,16	0,16	0,18	0,15

(9) Jean Fourastié, « Le grand espoir du XX^e siècle », p. 79 et suiv.

(10) op. cit., p. 162 et suiv.

D. "RANG" DES PRIX

§ 10. Rang de chaque article

26. Pour le classement par rangs, on choisit le montant des prix des différents articles comme principe de classement, de sorte que, dans le cadre du panier de marchandises considéré, on obtient un rang qui pour les différents articles va graduellement du prix le plus bas au prix le plus élevé.

Ce rang est naturellement conditionné en partie par les unités de mesure choisies pour chaque article; mais, comme il faut montrer en premier lieu les différences dans les structures de prix des différents pays, cette objection ne joue pas un rôle essentiel.

Pratiquement, chaque marchandise obtiendra dans chaque pays un numéro de rang déterminé, ce qui permet quelques premières constatations sur les différences de la structure des prix.

27. Pour permettre une comparaison du rang des différents prix, il a été établi une liste des articles pour lesquels nous disposons des indications de prix de tous les pays de la Communauté soit 174 articles. Les prix ont été classés selon leur montant d'après la nomenclature des unités de mesure fixées; (11) chaque prix reçoit alors son numéro de rang. Les exemples suivants expliqueront clairement le procédé.

Exemple pour les numéros de rang des différents prix des articles *

PRODUITS	Numéro de rang en:							
	ALLE- MAGNE (RF)	BEL- GIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS- BAS	SARRE	COMMU- NAUTE
VEAU (cuisseau)	125	124	124	129	121	128	127	125
HUILE D'OLIVE	123	106	91	85	109	126	98	105
CAFE EN GRAINS	148	134	134	142	133	137	139	138
CIGARETTES	66	58	32	33	54	86	35	51
VIN ROUGE	130	137	115	94	124	134	113	120
BIERE	45	31	29	53	41	44	37	40
TASSE en porcelaine	38	52	65	66	51	48	63	55

(*) On a pris pour base 174 articles.

Il apparaît clairement que le rang des différents prix des articles peut s'étager de façon très différente. Dans les exemples choisis ci-dessus, par exemple, il existe de très grandes «différences de rang», pour les cigarettes (France 32, Pays-Bas 86) et pour d'autres articles frappés de taxes à la consommation différentes; pour la viande, par exemple, les différences sont faibles. Le tableau qui suit établit pour les différents pays de la Communauté une comparaison des produits pour lesquels les numéros de rang sont nettement différents ou particulièrement rapprochés.

28. Un classement des séries de rangs par groupe de marchandises révèle des différences caractéristiques. Très grande est la concordance des numéros de rang entre les différents pays pour le groupe des textiles, vêtements et chaussures: sur les 36 produits considérés, 69 % ont des numéros de rang dont les écarts constatés sont de 10 % au maximum d'un pays à l'autre. En ce qui concerne le mobilier (meubles et ustensiles de ménage), la proportion correspondante est même de 100 %.

Pour les denrées alimentaires, cette proportion s'élève à 22 %, à 25 % pour le chauffage et l'éclairage; par contre, pour les stimulants, le verre - porcelaine et les fournitures scolaires, les écarts de rang sont particulièrement importants d'un pays à l'autre.

Écarts de rang entre les différents pays pour les principaux groupes de marchandises

GROUPE DE MARCHANDISES	ECART MOYEN DU RANG DANS LES GROUPES DE MARCHANDISES DESIGNES JUSQU'A :					
	10 %	20 %	30 %	40 %	50 %	au dessus de 50 %
	en % des cas					
DENREES ALIMENTAIRES	22	27	22	10	12	6
STIMULANTS	-	9	9	9	9	64
CHAUFFAGE ET ECLAIRAGE	25	12,5	50	-	-	12,5
CHAUSSURES ET TEXTILES	69	11	17	3	-	-
MEUBLES ET ARTICLES MENAGERS	100	-	-	-	-	-
VERRE ET PORCELAINE	-	-	-	-	33	67
FOURNITURES SCOLAIRES	12,5	25	25	25	-	-

Exemples de grandes différences de rang

GRUPE DE MARCHANDISES	RANG LE PLUS ELEVE DANS LA COMMUNAUTE	RANG LE PLUS BAS DANS LA COMMUNAUTE
HARENGS SALES	49 PAYS-BAS	8 ITALIE
SUCRE EN MORCEAUX	70 ITALIE	44 LUXEMBOURG
THE	60 ALLEMAGNE	32 PAYS-BAS
SEL	30 ITALIE	7 BELGIQUE
VIN ROUGE	86 PAYS-BAS	32 FRANCE
CIGARETTES	61 ALLEMAGNE	30 LUXEMBOURG
BALAI EN FIBRES DE COCO	68 ITALIE	33 BELGIQUE
SAVON DE MARSEILLE	28 FRANCE	12 LUXEMBOURG
ASPIRINE	34 BELGIQUE	13 FRANCE
JOURNAL	5 ITALIE	1 PAYS-BAS
CAHIER D'ECOLIER	14 BELGIQUE	4 ALLEMAGNE
CRAYON	10 ITALIE	3 ALLEMAGNE
GOMME A CRAYON	15 ITALIE	2 ALLEMAGNE
PORT DE LETTRES	6 ITALIE	2 PAYS-BAS
TAXE TELEGRAPHIQUE	75 ALLEMAGNE	25 LUXEMBOURG
ESSENCE	43 ITALIE	29 LUXEMBOURG

Exemples de grande concordance dans les séries de rang

GRUPE DE MARCHANDISES	RANG LE PLUS ELEVE DANS LA COMMUNAUTE	RANG LE PLUS BAS DANS LA COMMUNAUTE
BEURRE	121 ITALIE	113 PAYS-BAS
OEUFS	12 ALLEMAGNE	8 BELGIQUE
FARINE	38 PAYS-BAS	33 ALLEMAGNE
CONFITURE DE CERISES	81 LUXEMBOURG	76 ALLEMAGNE
ANTHRACITE	144 ITALIE	138 PAYS-BAS
CHAUSSURES DE TRAVAIL	150 BELGIQUE	145 ALLEMAGNE
CHAUSSURES DE VILLE POUR HOMME	152 ITALIE	150 SARRE
COMPLET D'HOMME	170 ITALIE	167 FRANCE
MANTEAU D'HIVER POUR FEMME	169 ALLEMAGNE	164 SARRE
ROBE DE FEMME	159 ITALIE	155 FRANCE
CHEMISE SPORT HOMME	147 LUXEMBOURG	141 ITALIE
LIT EN BOIS	162 LUXEMBOURG	157 ITALIE
MATELAS EN CAOUTCHOUC-MOUSSE	171 LUXEMBOURG	168 ITALIE
POSTE DE TSF	173 FRANCE	171 ALLEMAGNE
CUISINIERE A GAZ	156 FRANCE	154 PAYS-BAS
REVEILLE-MATIN	142 PAYS-BAS	131 ALLEMAGNE
COUVERTURE DE LAINE	157 ALLEMAGNE	153 LUXEMBOURG

29. Il faut naturellement interpréter les corrélations énoncées ci-dessus avec une certaine prudence. D'une part en ce qui concerne le classement des prix des marchandises - considéré dans le cadre national - l'unité de mesure choisie joue un rôle important; par exemple, il est évident que le prix qu'on doit payer pour un km de parcours en chemin de fer se trouve à un rang très bas de l'échelle, de même qu'une Lambretta se trouve à peu près à l'extrémité de l'échelle. Mais il est important que, pour tous les pays examinés, on ait pris pour base les mêmes unités quantitatives pour chaque article, de telle sorte que cette « erreur » se répète dans tous les pays et perd de son importance pour la comparaison internationale. D'ailleurs, en constituant certains groupes (naturellement pas trop grands) on peut atténuer en partie les réserves formulées ici.
30. Pour les rangs tels qu'ils sont cités ci-dessus pour chaque article, il s'agit de nombres ordinaux avec lesquels on ne peut opérer sans justification plus ample. Il existe cependant la possibilité de passer de l'arithmétique des nombres ordinaux à l'arithmétique des nombres cardinaux. Si, dans une série de n articles, on donne à un article déterminé le rang r , cela signifie, en même temps, que $(r-1)$ articles ont des prix plus bas.
- $r-1$ est donc un nombre cardinal. Mais, on peut établir la somme des nombres cardinaux et calculer leurs valeurs moyennes. Un rang de 66 pour les cigarettes en Allemagne signifie que - dans notre liste de produits dans laquelle les articles sont classés selon le montant de leur prix -, les cigarettes occupent la place 66. Ainsi, il existe 65 articles ayant un prix plus bas.

§ 11. Rang des groupes

31. Le tableau suivant offre une récapitulation des rangs moyens d'après quelques groupes de marchandises et selon les pays; la constance à l'intérieur des différents groupes est remarquable. Le rang « moyen » des prix des denrées alimentaires et les stimulants oscille, pour les différents pays entre 80 et 82, pour les textiles, entre 124 et 128, pour les articles ménagers entre 99 et 102 et pour tous les articles restants entre 53 et 56.

Rangs moyens par groupe et par pays (acier)

CATEGORIE	ALLE- MAGNE (RF)	BEL- GIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS- BAS	SARRE	MOYENNE DES PAYS
DENREES ALIMEN- TAIRES ET STI- MULANTS	81	81	81	82	80	80	80	81
TEXTILES ET CHAUSSURES	126	127	128	124	127	127	125	126
ARTICLES MENA- GERS	99	101	102	102	100	101	102	101
DIVERS	56	55	56	54	56	53	55	55

Il convient de souligner que ces calculs ont naturellement été effectués également pour des groupes plus petits et que, moins on distingue de groupes, plus la constance est grande. Si l'on ne constituait qu'un seul groupe, le rang moyen par pays serait le même partout (c'est-à-dire $\frac{n+1}{2}$, si on désigne par n le nombre des articles communs).

Forcément, il existe aussi entre les articles uniformément bon marché, d'une part, et les articles uniformément chers d'autre part, des concordances de rang malgré d'éventuelles différences effectives de prix. Néanmoins, pour les groupes plus petits, on constate des différences considérables (stimulants relativement chers en Allemagne, porcelaine relativement bon marché, etc...). Il apparaît que les forts écarts par pays restent limités à des articles et groupes nettement circonscrits.

§ 20. Concordance des séries de rangs

32. Comme il a été souligné plus haut, les rangs par article concordent bien dans l'ensemble. Il serait très utile maintenant de posséder les mesures concernant le degré de concordance des rangs de tous les pays d'une part et, entre groupes de deux pays, d'autre part.

A priori, il apparaît clairement que cette concordance des rangs doit être relativement bonne si les structures de prix dans les pays présentent de fortes ressemblances et si les classes de qualité arrêtées ont été strictement respectées dans l'enquête sur les prix.

D'autre part, il importe de souligner qu'une concordance marquée des séries de rangs est certes une condition nécessaire de l'existence de grandes ressemblances de structure, mais qu'elle n'est

pas - stricto sensu - une condition suffisante. En effet, les ressemblances de structure peuvent dans la réalité être moins fortes que ne l'indique la mesure de la concordance. Par contre, une faible coïncidence des séries de rangs serait incompatible avec une forte ressemblance effective des structures de prix.

Pour le test global (concordance des séries de rangs de tous les pays), on a utilisé le test de Friedman en prenant les carrés des écarts des sommes des séries par rapport à leurs valeurs moyennes comme mesure caractéristique de la concordance des numéros de rang. La mesure de Friedman peut varier entre 0 et 1, 0 signifiant discordance totale, et au contraire, 1 concordance complète.

Les calculs donnent pour les sept pays sidérurgiques et 177 produits, le coefficient de concordance extrêmement élevé de:

$$F = 0,9862$$

Pour les six pays charbonniers et 156 produits, on a trouvé

$$F = 0,9870.$$

Les deux valeurs dénotent une concordance parfaite.

33. Au lieu du test global, on peut aussi, en se fondant sur les séries de rangs correspondantes, effectuer des comparaisons entre les pays pris deux par deux. Pour cela, le coefficient de corrélation des rangs de Spearman qui peut osciller entre -1 et +1, s'impose(12). Les tableaux suivants montrent les séries de rangs des prix des pays où la coïncidence est la plus étroite.

Corrélations de rangs des principaux pays pour les séries de rangs des prix sur le marché des biens de consommation

COEFFICIENT DE CORRELATION (COMPARAISON CHARBON)	RAPPORT DES PAYS	COEFFICIENT DE CORRELATION (COMPARAISON ACIER)
0,996	FRANCE-SARRE	0,996
0,990	FRANCE-BELGIQUE	0,988
0,990	BELGIQUE-SARRE	0,989
0,989	ALLEMAGNE-SARRE	0,987
0,989	BELGIQUE-PAYS-BAS	0,987
0,988	ALLEMAGNE-BELGIQUE	0,984
0,987	ALLEMAGNE-FRANCE	0,983
0,986	ALLEMAGNE-PAYS-BAS	0,986
0,985	ITALIE-SARRE	0,986
0,984	FRANCE-ITALIE	0,983
0,982	PAYS-BAS-SARRE	0,981
0,980	ALLEMAGNE-ITALIE	0,978
0,980	FRANCE-PAYS-BAS	0,977
0,975	BELGIQUE-ITALIE	0,975
0,968	ITALIE-PAYS-BAS	0,968

En ce qui concerne la comparaison des pays avec le Luxembourg, on ne peut calculer les corrélations de rangs que pour les bassins sidérurgiques. Si on classe, ici encore, d'après le niveau des coefficients de corrélation des rangs, on obtient ce qui suit:

Corrélations de rangs Luxembourg/autres pays

LUXEMBOURG-BELGIQUE	0,995
LUXEMBOURG-SARRE	0,987
LUXEMBOURG-FRANCE	0,986
LUXEMBOURG-PAYS-BAS	0,986
LUXEMBOURG-ALLEMAGNE	0,985
LUXEMBOURG-ITALIE	0,975

34. Sans vouloir surestimer la signification et la portée des coefficients reproduits ici - ils ne sont pas seulement commandés par l'uniformité des prix dans les différents pays, mais aussi par l'échelonnement des prix des articles - deux corrélations sautent aux yeux:
- Les coefficients sont les plus faibles dans le rapport Italie-Pays-Bas ou encore Italie-Belgique ou Luxembourg - c'est-à-dire là où les différences de structure sont les plus prononcées. Inversement, ils sont particulièrement élevés dans les pays à union économique totale (France-Sarre en 1954; Belgique-Luxembourg).
 - Mais même dans les cas des coefficients de corrélation les plus bas, ces derniers sont encore si élevés qu'il est possible de découvrir une étroite interdépendance structurelle des structures de prix. Cette affirmation demande évidemment un complément car, d'un pays à l'autre, les écarts entre les rangs sont certes égaux, mais les écarts entre les prix ne le sont pas. Des études sur «l'écartement» fourniront une réponse à cette question.

E. ECARTEMENT DES PRIX

§ 13. Définitions

35. Pour se faire une idée concrète de l'écart moyen plus ou moins grand des prix classés selon leur ordre de grandeur dans les différents pays, on peut déterminer leurs écarts par rapport à une valeur de la série des prix et les comparer entre eux. Mais, il faudrait alors que de telles mesures soient «soustraites à l'influence des prix», c'est-à-dire qu'elles soient exprimées indépendamment de l'unité monétaire utilisée dans chaque cas; en effet les écarts entre les prix sont, par exemple, nécessairement plus grands pour l'Italie que pour les Pays-Bas.

S'il s'agissait ici d'une masse homogène, comme par exemple les prix d'un même article dans les différents pays, le coefficient de variation pourrait servir de mesure. Mais, dans le cas donné, il n'y aurait aucun sens à déterminer par pays les prix moyens de tous les articles disparates, à calculer les écart-types correspondants et à les exprimer en pourcentage des valeurs moyennes.

Mais on est amené à prendre, au lieu des mesures citées plus haut de la tendance centrale et de la dispersion, d'autres valeurs plus appropriées. Ainsi, par exemple, on peut utiliser l'écart moyen absolu par rapport à la valeur centrale comme mesure de dispersion et la valeur centrale elle-même comme mesure caractéristique de la tendance centrale.

Si l'on désigne en outre le nombre des articles pour lesquels on a les prix moyens par n et par p_1 et $p_2 \dots, p_n$, les prix classés par ordre de grandeur, cette mesure équivaut à

$$K = \frac{\sum_{i=1}^n |p_i - p_z|}{n p_z},$$

p_z représentant la valeur centrale. K est une mesure de dispersion indépendante de la monnaie p_1 et peut ainsi être sans inconvénient comparée avec les mesures correspondantes K' , K'' etc ... des autres pays.

On peut transformer l'expression précédente en un calcul rapide et commode (13).

(13) La valeur centrale a été choisie comme nombre-repère, parce qu'elle a l'importante propriété minimum suivante: la somme de tous les écarts absolus des prix par rapport à la valeur centrale est plus petite que celle des écarts en fonction de toute autre valeur. Au lieu de la mesure citée, on peut aussi rapporter la différence moyenne des prix (la «mean difference» de GINI) à la valeur centrale. La mesure qui en résulte donne, également une mesure de dispersion pure et fournit une bonne idée de la dispersion «verticale» ou de «l'écartement» des prix.

On peut montrer que dans le dernier cas également, la valeur centrale joue un rôle. En effet, la mesure est égale au quadruple de la somme de tous les produits obtenus en multipliant les écarts absolus des prix par rapport à la valeur centrale par les écarts absolus des rangs correspondants et en divisant l'expression générale par la valeur centrale multipliée par le nombre des écarts.

§ 14, Résultats des calculs

36. Le calcul de la mesure d'écartement a donné les résultats suivants :

Valeur centrale et écartement des prix des articles recensés

PAYS	VALEUR CENTRALE	Ecartement moyen en % de la valeur centrale
ALLEMAGNE (RF)	3,27 DM	11,03
BELGIQUE	39,57 fr. b.	12,57
FRANCE (charbon)	345,28 fr. f.	11,86
FRANCE (acier)	321,80 fr. f.	12,72
ITALIE (charbon)	578,54 lit.	9,76
ITALIE (acier)	601,0 lit.	8,66
LUXEMBOURG (acier)	38,92 fr. b.	13,09
PAYS-BAS (charbon)	2,495 hfl.	14,82
PAYS-BAS (acier)	2,515 hfl.	14,39
SARRE	342,16 fr. f.	11,95

37. En anticipant sur les calculs ultérieurs, nous convertissons les valeurs centrales obtenues en DM, en partant du schéma de consommation constitué par le panier européen. Le calcul, résumé au tableau suivant révèle trois choses.

- a) L'écart des valeurs centrales d'un pays à l'autre n'est pas exagérément grand; il est de 3,29 DM (Luxembourg) à 3,90 DM (Italie, acier), pour une valeur centrale de la Communauté de 3,49 DM. Naturellement, ces indications ne sont importantes que dans leurs relations d'un pays à l'autre. La valeur centrale la plus basse s'élève à 94 % de la valeur centrale de la Communauté, la plus haute à 11,2 %.
- b) En ce qui concerne l'intensité de l'écartement, le regroupement des pays est net; en Italie, en Sarre et en France des valeurs centrales élevées coïncident avec un écartement relativement élevé; les autres pays (Allemagne, Belgique, Luxembourg et Pays-Bas) ont des mesures élevées pour l'écartement avec des valeurs centrales relativement basses. Il est trop tôt pour tirer de ces données des conclusions économiques fondées; mais il se pourrait que le regroupement particulier des pays en deux blocs, comme indiqué ci-dessus, soit important pour l'analyse ultérieure.

- c) En dépit des différences caractérisées, les différences d'écartement entre les divers pays ne sont pas exagérément grandes. En valeur absolue elles oscillent entre 0,34 et 0,49 DM (panier européen) ou, rapporté à la moyenne des chiffres d'écartement, jusqu'à 81 % vers le bas et 117 % vers le haut; l'écartement moyen ne représente pas plus de 10 % de la valeur centrale de la Communauté.

Valeurs centrales et écartement pour les prix recensés (1954)

PAYS	VALEUR CENTRALE EN MONNAIE DU PAYS	COMPARAISON EN DM D'APRES LE PANIER EUROPEEN	ECARTEMENT
ALLEMAGNE (RF)	3,27 <i>DM</i>	3,27	0,36
BELGIQUE	39,57 <i>fr. b.</i>	3,27	0,41
FRANCE (<i>charbon</i>)	345,28 <i>fr. f.</i>	3,80	0,45
FRANCE (<i>acier</i>)	321,80 <i>fr. f.</i>	3,67	0,46
ITALIE (<i>charbon</i>)	578,54 <i>lit.</i>	3,74	0,37
ITALIE (<i>acier</i>)	601,0 <i>lit.</i>	3,90	0,34
LUXEMBOURG (<i>acier</i>)	38,92 <i>fr. l.</i>	3,22	0,42
PAYS-BAS (<i>charbon</i>)	2,495 <i>hfl.</i>	3,29	0,49
PAYS-BAS (<i>acier</i>)	2,515 <i>hfl.</i>	3,32	0,48
SARRE	342,15 <i>fr. f.</i>	3,66	0,44
Communauté		3,49	0,42

38. Si les échelles de comparaison font défaut - la littérature n'a pas encore publié d'études analogues, - on pourra cependant qualifier de relativement faible l'écartement entre les prix dans les différents pays et de similaire l'écartement entre les pays. Ceci témoigne à nouveau de la confiance qu'on peut accorder à l'exactitude des données réunies sur les prix.

F. CORRELATION DIRECTE DES PRIX

39. La comparaison directe des prix de tous les articles par pays constitue un pas en avant, qui groupe série de rangs et mesure d'écartement. On peut concevoir que les prix pour un pays soient portés successivement sur un graphique logarithmique selon leur ordre de grandeur et qu'il soit procédé de la même façon pour un deuxième pays.

Les deux résultats devraient se différencier au fond à raison d'un facteur constant, imputable aux différentes unités monétaires, les différences restantes constitueraient des différences dans la structure des prix d'un pays à l'autre.

En mettant en corrélation les listes de prix des différents pays, on obtient une expression chiffrée de ce rapport. (Pour cela, les prix des différents articles sont rapportés à la moyenne arithmétique des prix de tous les articles dans chaque pays, pour égaliser les différences dans les relations d'unités monétaires). Le résultat est donné dans le tableau suivant:

Corrélation des prix des principaux biens de consommation par groupe de deux pays

(classés selon leur montant)

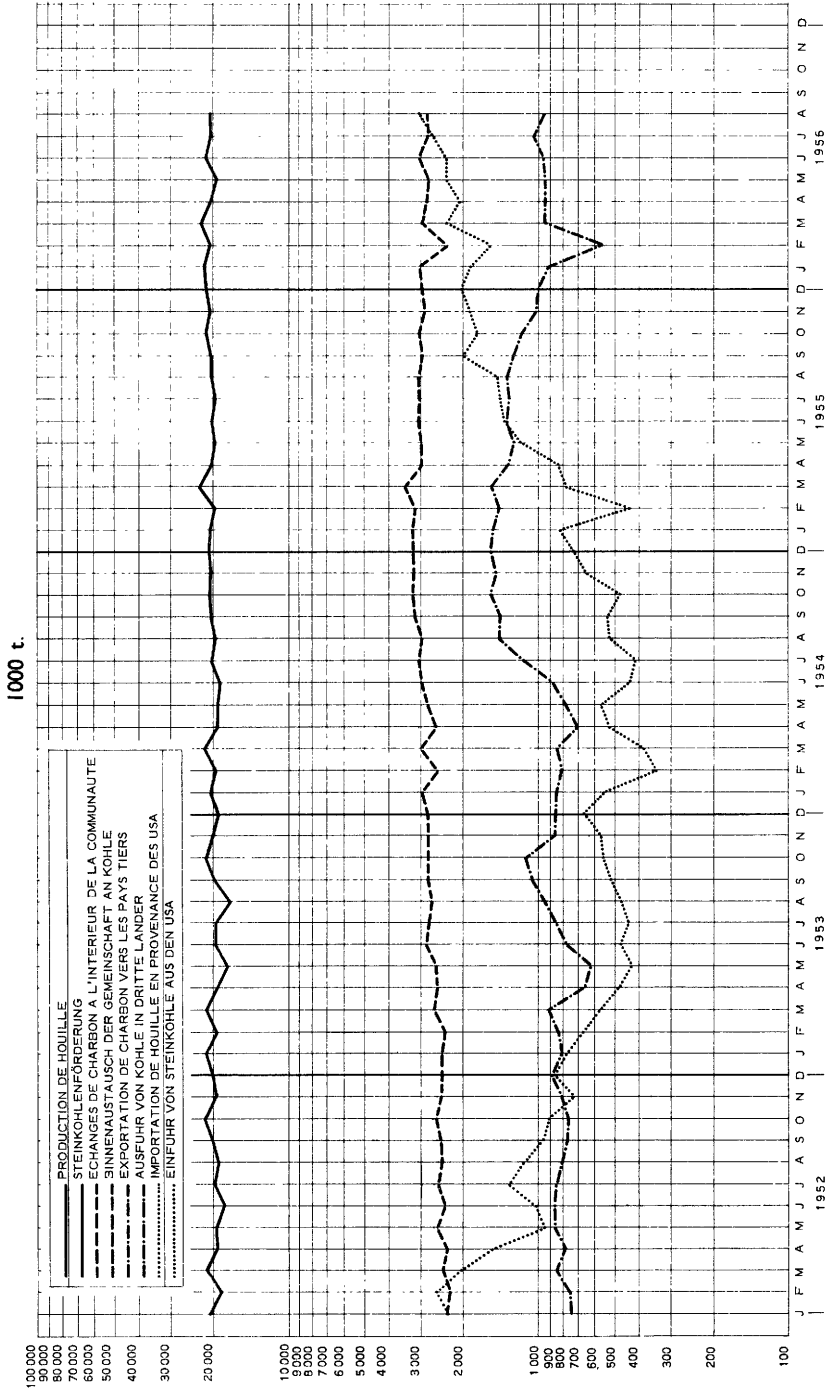
C H A R B O N		A C I E R	
FRANCE-SARRE	0,999	FRANCE-SARRE	0,999
BELGIQUE-FRANCE	0,996	BELGIQUE-LUXEMBOURG	0,999
ALLEMAGNE-PAYS-BAS	0,995	BELGIQUE-FRANCE	0,993
BELGIQUE-SARRE	0,992	ALLEMAGNE-PAYS-BAS	0,993
BELGIQUE-PAYS-BAS	0,989	BELGIQUE-SARRE	0,992
ALLEMAGNE-BELGIQUE	0,986	FRANCE-LUXEMBOURG	0,991
FRANCE-PAYS-BAS	0,985	LUXEMBOURG-SARRE	0,990
BELGIQUE-ITALIE	0,980	ALLEMAGNE-BELGIQUE	0,986
PAYS-BAS-SARRE	0,980	ALLEMAGNE-LUXEMBOURG	0,983
ALLEMAGNE-FRANCE	0,975	BELGIQUE-PAYS-BAS	0,983
FRANCE-PAYS-BAS	0,974	LUXEMBOURG-PAYS-BAS	0,980
ITALIE-SARRE	0,972	FRANCE-ITALIE	0,980
ALLEMAGNE-SARRE	0,969	FRANCE-PAYS-BAS	0,980
ALLEMAGNE-ITALIE	0,967	BELGIQUE-ITALIE	0,980
ITALIE-PAYS-BAS	0,963	ITALIE-SARRE	0,977
		ITALIE-LUXEMBOURG	0,977
		PAYS-BAS-SARRE	0,976
		ALLEMAGNE-FRANCE	0,976
		ALLEMAGNE-SARRE	0,970
		ALLEMAGNE-ITALIE	0,957
		ITALIE-PAYS-BAS	0,950

40. Ici aussi, le résultat déjà trouvé dans les enquêtes précédentes se trouve confirmé: en soi, la corrélation par groupes de deux pays dans la série des prix des différents pays est très étroite; ce rapport est particulièrement étroit dans les pays à union économique véritable (Belgique-Luxembourg et, pour 1954, France-Sarre), les différences relativement les plus grandes existent entre l'Italie et les Pays-Bas, cependant, là aussi, ces différences ne sont nullement exagérées.

ANNEXE STATISTIQUE

I. CARBON

SITUATION GENERALE DE L'ECONOMIE CHARBONNIERE DE LA COMMUNAUTE ALLGEMEINE LAGE DER KOHLENWIRTSCHAFT DER GEMEINSCHAFT



PRODUCTION DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	SARRE	ITALIE	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1951	118 925	29 651	52 973	16 279	1 167	12 424	231 419
1952	123 278	30 384	55 365	16 235	1 089	12 532	238 883
1953	124 472	30 060	52 598	16 418	1 126	12 297	236 961
1954	128 035	29 249	54 405	16 818	1 074	12 071	241 653
1955	130 728	29 978	55 335	17 329	1 136	11 895	246 401
1954 - I	10 732	2 557	4 775	1 479	89	1 011	20 643
II	10 363	2 439	4 581	1 379	98	954	19 814
III	11 443	2 676	5 066	1 485	101	1 043	21 814
IV	9 878	2 496	4 348	1 341	97	963	19 113
V	10 083	2 299	4 273	1 294	88	981	19 018
VI	9 871	2 438	4 266	1 284	78	975	18 912
VII	11 202	2 069	4 283	1 394	92	1 064	20 104
VIII	10 664	2 328	4 279	1 407	85	1 008	19 771
IX	10 765	2 427	4 493	1 474	92	1 029	20 280
X	11 060	2 504	4 627	1 474	91	1 041	20 797
XI	10 905	2 446	4 714	1 394	82	1 016	20 557
XII	11 070	2 579	4 701	1 414	80	985	20 829
1955 - I	10 616	2 503	4 813	1 473	89	1 019	20 513
II	10 565	2 333	4 669	1 387	88	919	19 961
III	12 062	2 665	5 141	1 620	97	1 101	22 686
IV	10 521	2 493	4 646	1 422	92	946	20 120
V	10 430	2 410	4 450	1 403	101	883	19 677
VI	10 324	2 595	4 639	1 402	91	985	20 036
VII	10 903	1 876	4 290	1 453	102	999	19 624
VIII	11 022	2 469	4 253	1 449	101	983	20 277
IX	10 767	2 590	4 349	1 461	97	1 036	20 299
X	11 235	2 691	4 725	1 474	95	1 003	21 223
XI	11 003	2 564	4 587	1 406	92	996	20 648
XII	11 280	2 786	4 774	1 381	89	1 025	21 336
1956 - I	11 608	2 608	4 774	1 574	96	1 025	21 685
II	11 113	2 390	4 619	1 448	85	934	20 589
III	11 628	2 850	5 129	1 565	93	1 050	22 315
IV	10 836	2 543	4 511	1 407	83	916	20 296
V	10 264	2 585	4 239	1 319	90	967	19 464
VI	11 521	2 589	4 666	1 466	90 p	1 027	21 359 p
VII p	11 261	2 042	4 329	1 405	97	1 011	20 145
VIII p	11 515	2 186	4 382	1 410	87	996	20 576

p) Chiffres provisoires

STOCKS TOTAUX DE HOUILLE AUX MINES (a)
 et
 STOCKS TOTAUX DE COKE DANS LES COKERIES DE LA COMMUNAUTE
 (en fin de période)

1 000 t

PERIODE	STOCKS TOTAUX DE HOUILLE	STOCKS TOTAUX DE COKE
1951	2 266	351
1952	7 103	531
1953	10 472	4 260
1954	12 441	2 645
1955	7 511	555
1953 - Mars	8 756	634
Juin	10 310	1 364
Septembre	10 619	3 043
Décembre	10 472	4 260
1954 - Mars	12 103	4 462
Juin	13 953	4 137
Septembre	14 814	3 486
Décembre	12 441	2 645
1955 - Janvier	11 520	2 102
Février	11 360	1 598
Mars	11 576	1 005
Avril	11 231	851
Mai	10 798	869
Juin	10 570	793
Juillet	10 225	763
Août	9 893	758
Septembre	9 427	674
Octobre	8 906	641
Novembre	8 380	603
Décembre	7 551	555
1956 - Janvier	7 166	527
Février	7 751	441
Mars	7 443	410
Avril	6 953	404
Mai	6 592	473
Juin	6 736	472
Juillet p	6 675	496
Août p	6 901	579
Sept. p	6 596	637

a) Non compris les stocks de houille des cokeries minières
 et fabriques d'agglomérés minières
 p) Chiffres provisoires

ECHANGES DE HOUILLE A L'INTERIEUR DE LA COMMUNAUTE

(Livraisons des pays de la Communauté aux autres pays de la Communauté)

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	SARRE	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1951	9 531	1 362	1 156	7 811	-	19 860
1952	9 059	2 305	1 039	7 364	4	19 771
1953	10 290	3 583	1 507	7 779	249	23 408
1954	12 383	4 284	1 559	7 715	924	26 865
1955	9 727	4 995	2 515	7 999	761	25 997
1954 - I	1 029	290	146	818	53	2 336
II	773	236	126	700	41	1 976
III	1 075	379	131	679	82	2 346
IV	912	295	115	584	50	1 956
V	1 014	343	115	580	82	2 134
VI	1 113	400	112	572	79	2 276
VII	1 227	287	111	583	97	2 305
VIII	1 105	339	110	559	113	2 226
IX	1 118	334	141	624	105	2 322
X	1 091	342	146	635	85	2 299
XI	959	418	159	665	71	2 272
XII	969	622	147	716	65	2 518
1955 - I	875	515	133	686	68	2 277
II	883	476	148	695	63	2 265
III	936	618	294	729	75	2 652
IV	867	293	238	667	56	2 121
V	830	358	209	646	51	2 094
VI	771	438	270	623	65	2 167
VII	806	353	249	662	66	2 136
VIII	772	433	285	670	52	2 212
IX	716	425	214	632	73	2 060
X	766	401	177	692	64	2 100
XI	731	336	157	663	64	1 951
XII	774	347	141	634	57	1 953
1956 - I	813	301	116	739	70	2 039
II	627	166	66	655	27	1 541
III	784	311	99	707	70	1 972
IV	772	338	82	622	57	1 871
V	733	348	92	592	53	1 817
VI p	921	353	100	664	68	2 106
VII p	859	247	86	620	60	1 872
VIII p	917	208	88	606	48	1 867

p) Chiffres provisoires

IMPORTATIONS DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE
EN PROVENANCE DE PAYS TIERS

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1951	6 000	1 832	6 340	-	6 533	8	2 521	23 234
1952	7 879	1 173	5 361	-	5 077	67	2 707	22 264
1953	5 045	1 133	1 615	-	4 222	6	1 902	13 823
1954	3 881	852	2 215	-	4 842	5	2 129	13 924
1955	9 271	1 453	2 901	-	6 820	-	2 603	23 048
1954 - I	385	66	154	-	372	1	194	1 172
II	274	45	160	-	406	1	111	997
III	344	94	233	-	397	-	135	1 203
IV	436	64	155	-	399	-	545	1 236 ^a
V	354	68	181	-	452	1		1 238 ^a
VI	258	71	178	-	354	1	543	1 044 ^a
VII	371	62	210	-	218	-		1 042 ^a
VIII	246	97	183	-	397	1		1 105 ^a
IX	387	86	200	-	283	1	250	1 138 ^a
X	278	84	182	-	405	-		1 199
XI	286	69	178	-	533	-	179	1 245
XII	262	47	202	-	646	-	172	1 329
1955 - I	253	60	240	-	716	-	118	1 387
II	218	51	219	-	320	-	174	982
III	376	88	297	-	517	-	124	1 402
IV	440	69	232	-	515	-	160	1 416
V	553	100	230	-	584	-	233	1 700
VI	586	124	226	-	599	-	258	1 793
VII	780	132	207	-	609	-	226	1 954
VIII	1 018	142	181	-	531	-	181	2 053
IX	1 309	146	219	-	727	-	265	2 666
X	1 271	156	264	-	523	-	210	2 424
XI	1 146	202	238	-	609	-	328	2 523
XII	1 320	182	348	-	570	-	326	2 746
1956 - I	1 107	165	510	-	516	-	252	2 551
II	662	132	493	-	573	-	365	2 227
III	1 130	196	624	-	610	-	375	2 935
IV	900	180	641	-	482	-	392	2 595
V	1 098	112	594	-	645	-	503	2 952
VI ^p	1 168	218	658	-	588	-	332	2 964
VII ^p	1 280	202	859	-	630	-	405	3 376
VIII ^p	1 440	215	972	-	696	6	424	3 753

p) Chiffres provisoires

a) Les chiffres mensuels pour la Communauté ont été établis en calculant pour les Pays-Bas la moyenne mensuelle des chiffres trimestriels indiqués pour ce pays.

IMPORTATIONS DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE
EN PROVENANCE DES ETATS-UNIS

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1951	5 767	1 454	4 490	-	4 419	8	2 236	18 374
1952	7 377	794	3 138	-	2 885	-	2 108	16 302
1953	3 421	664	289	-	1 609	-	701	6 684
1954	1 823	253	55	-	2 852	-	1 181	6 164
1955	6 998	784	802	-	5 632	-	1 719	15 935
1954 - I	236	21	3	-	171	-	125	556
II	114	4	-	-	180	-	43	341
III	118	37	-	-	168	-	57	380
IV	241	14	-	-	198	-	} 316	558 a
V	180	18	4	-	261	-		568 a
VI	97	21	8	-	191	-	} 296	422 a
VII	217	19	10	-	96	-		441 a
VIII	119	50	9	-	258	-	535 a	
IX	207	32	8	-	146	-	492 a	
X	79	26	4	-	290	-	149	548
XI	95	12	2	-	390	-	97	596
XII	120	-	6	-	523	-	98	747
1955 - I	134	7	38	-	603	-	46	828
II	97	10	19	-	226	-	86	438
III	211	38	47	-	428	-	47	771
IV	287	29	32	-	400	-	91	839
V	393	63	60	-	482	-	161	1 159
VI	488	76	76	-	516	-	214	1 370
VII	582	87	59	-	541	-	146	1 415
VIII	765	77	37	-	463	-	118	1 460
IX	1 055	77	45	-	635	-	194	2 006
X	1 008	96	87	-	414	-	138	1 743
XI	891	117	120	-	519	-	236	1 883
XII	1 088	107	181	-	405	-	241	2 022
1956 - I	882	107	307	-	398	-	186	1 881
II	519	100	355	-	455	-	289	1 718
III	912	150	420	-	543	-	269	2 295
IV	751	131	402	-	442	-	304	2 030
V	934	59	381	-	592	-	411	2 376
VI p	960	156	445	-	527	-	275	2 363
VII p	1 078	123	571	-	549	-	299	2 620
VIII p	1 189	124	702	-	645	6	339	3 005

a) Les chiffres mensuels pour la Communauté, ont été établis en calculant pour les Pays-Bas la moyenne mensuelle des chiffres trimestriels indiqués pour ce pays.

p) Chiffres provisoires.

EXPORTATIONS DE HOUILLE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE VERS DES PAYS TIERS

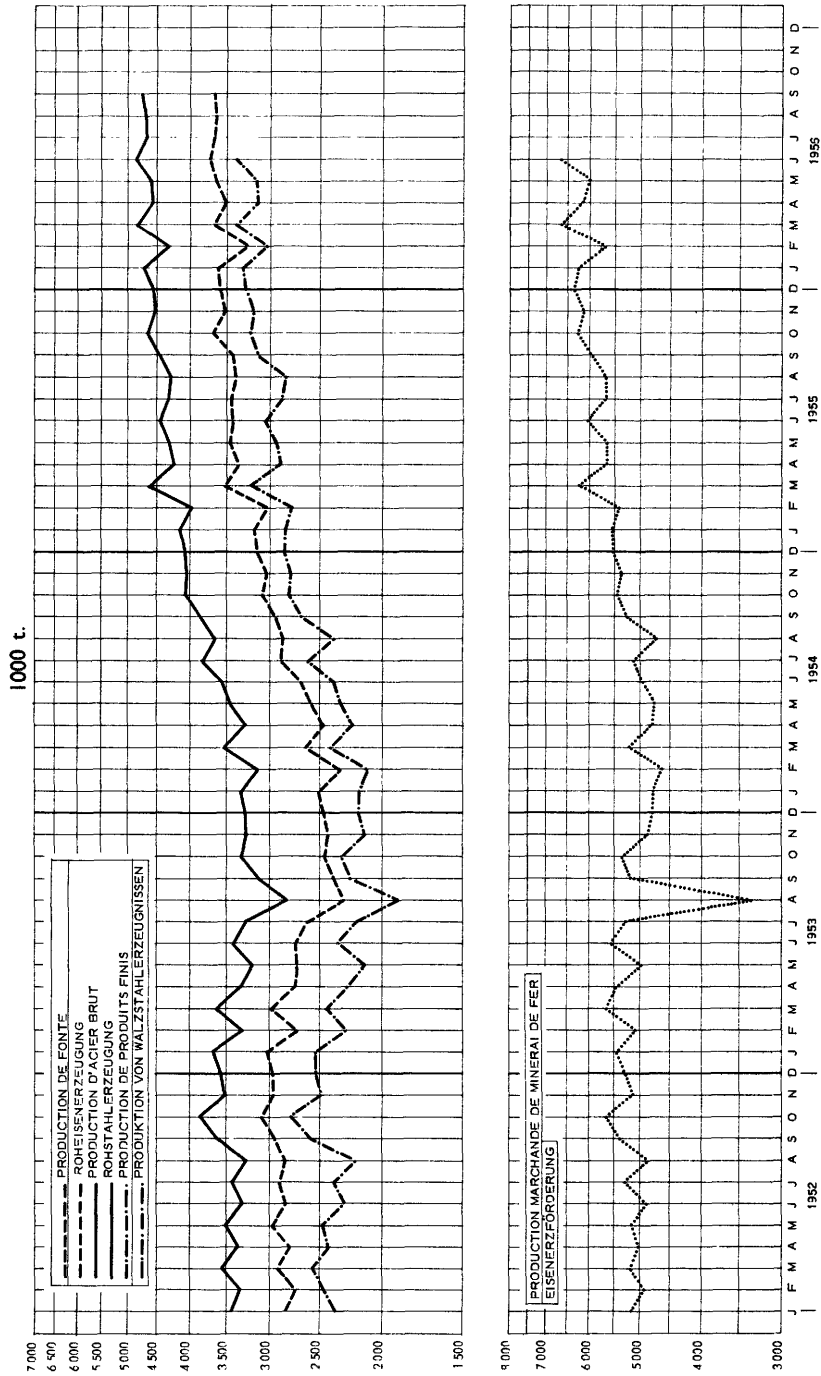
1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	SARRE	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1951	3 880	366	688	582	11	5 527
1952	3 104	232	539	552	15	4 442
1953	3 264	582	881	1 094	51	5 872
1954	3 729	1 397	1 298	1 337	112	7 863
1955	2 825	2 056	3 330	1 776	110	10 097
1954 - I	240	36	78	90	7	451
II	253	16	54	52	2	377
III	229	12	93	97	5	425
IV	255	19	73	60	10	417
V	294	52	62	66	9	483
VI	313	84	63	80	14	554
VII	287	135	95	100	12	619
VIII	365	180	132	147	12	836
IX	369	153	134	158	12	826
X	400	219	195	136	12	952
XI	371	253	147	126	9	906
XII	354	238	193	224	10	1 019
1955 - I	276	196	286	167	7	932
II	294	175	329	170	6	974
III	296	161	420	199	7	1 083
IV	224	168	396	170	5	963
V	206	170	341	169	9	894
VI	207	198	329	186	12	932
VII	212	136	279	180	12	819
VIII	234	184	273	149	10	851
IX	229	176	236	153	14	808
X	231	182	181	83	9	686
XI	206	148	134	93	8	579
XII	210	162	125	70	10	577
1956 - I	167	138	81	77	15	478
II	151	39	54	53	4	300
III	246	146	72	85	14	563
IV	196	124	102	89	14	525
V	180	124	105	76	13	498
VI p	252	103	120	78	16	568
VII p	238	113	141	70	14	576
VIII p	231	90	102	66	13	502

p) Chiffres provisoires

II. SIDÉRURGIE

SITUATION GENERALE DE L'ECONOMIE SIDERURGIQUE DE LA COMMUNAUTE ALLGEMEINE LAGE DER STAHLWIRTSCHAFT DER GEMEINSCHAFT



PRODUCTION MARCHANDE DE MINERAI DE FER DE LA COMMUNAUTE

1 000 t (réelles)

PERIODE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEMBOURG	COMMUNAUTE
1951	11 160	84	35 196	576	5 664	52 680
1952	12 924	132	40 716	828	7 248	61 848
1953	10 385	100	42 444	978	7 169	61 076
1954	9 705	81	43 824	1 092	5 885	60 594
1955	11 381	106	50 265	1 375	7 182	70 309
1954 - I	735	4	3 535	69	440	4 783
II	675	5	3 470	63	408	4 621
III	821	6	3 816	82	470	5 195
IV	732	5	3 490	95	473	4 795
V	765	4	3 451	87	448	4 755
VI	808	5	3 594	93	464	4 964
VII	859	8	3 656	102	485	5 110
VIII	831	8	3 264	108	520	4 731
IX	840	8	3 786	110	515	5 259
X	867	10	3 981	104	533	5 495
XI	881	8	3 913	84	565	5 351
XII	891	10	3 968	95	570	5 534
1955 - I	851	9	4 048	86	543	5 537
II	885	9	3 918	78	515	5 405
III	1 010	10	4 514	98	587	6 219
IV	898	8	4 100	95	448	5 549
V	913	8	4 036	114	553	5 624
VI	922	7	4 335	117	623	6 004
VII	973	6	3 927	118	622	5 646
VIII	989	9	3 888	142	660	5 683
IX	973	11	4 176	138	675	5 973
X	987	10	4 463	145	661	6 266
XI	982	9	4 363	130	649	6 133
XII	998	10	4 606	121	645	6 382
1956 - I	1 008	11	4 524	102	595	6 240
II	922	8	4 174	93	487	5 684
III	1 055	13	4 780	134	676	6 658
IV	978	12	4 316	138	677	6 121
V	975	13	4 138	156	719	6 001
VI	1 036	15	4 777	155	668	6 651
VII						
VIII						

PRODUCTION DE FONTE ET DE FERRO-ALLIAGES
DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTE (a)

1000 t

PERIODE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1952	12 877	4 775	9 772	2 550	1 143	3 076	539	34 732
1953	11 654	4 218	8 664	2 382	1 254	2 719	591	31 482
1954	12 512	4 561	8 830	2 499	1 298	2 801	610	33 111
1955	16 482	5 320	10 941	2 879	1 677	3 048	668	41 015
1954 - I	922	354	681	188	100	211	55	2 511
II	844	334	633	168	89	205	46	2 319
III	964	365	720	194	103	226	51	2 623
IV	900	354	674	181	90	219	49	2 467
V	943	370	696	194	116	218	48	2 585
VI	971	384	717	195	124	230	47	2 668
VII	1 100	373	751	218	132	247	49	2 870
VIII	1 131	396	683	221	127	245	54	2 857
IX	1 135	403	772	226	112	249	51	2 948
X	1 185	414	836	239	109	250	52	3 085
XI	1 201	394	820	232	94	246	51	3 038
XII	1 216	420	847	243	102	255	57	3 140
1955 - I	1 229	420	872	243	110	251	50	3 175
II	1 220	411	829	181	103	239	49	3 032
III	1 410	473	957	250	122	261	63	3 536
IV	1 326	450	914	227	146	234	59	3 356
V	1 372	448	943	246	166	244	59	3 478
VI	1 377	436	915	242	163	257	58	3 448
VII	1 414	431	877	252	168	253	58	3 453
VIII	1 433	431	842	240	157	251	55	3 409
IX	1 401	457	889	242	140	260	54	3 443
X	1 454	436	964	254	139	269	53	3 569
XI	1 421	447	953	253	131	262	56	3 523
XII	1 425	480	956	249	132	267	54	3 593
1956 - I	1 470	480	977	251	130	254	54	3 616
II	1 339	431	844	224	118	250	48	3 254
III	1 473	486	971	258	144	286	55	3 673
IV	1 408	466	942	245	150	272	52	3 535
V	1 431	469	974	239	185	275	55	3 628
VI	1 464	482	989	253	186	283	57	3 714
VII p	1 505	441	922	252	199	278	57	3 654
VIII p	1 506	475	890	257	181	265	62	3 636
IX p	1 467	479	948	252	171	277	57	3 651

p) Chiffres provisoires

a) Seulement ferro-alliages aux hauts-fourneaux

PRODUCTION D'ACIER BRUT (a)
DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTE

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1952	15 806	5 098	10 867	2 823	3 535	3 002	685	41 816
1953	15 420	4 453	9 997	2 682	3 500	2 658	866	39 576
1954	17 435	4 934	10 627	2 805	4 207	2 828	929	43 765
1955	21 336	5 894	12 592	3 166	5 395	3 226	979	52 588
1954-I	1 301	378	814	211	334	201	81	3 320
II	1 208	368	781	191	311	202	71	3 132
III	1 363	406	894	228	341	227	79	3 528
IV	1 229	395	832	203	335	220	70	3 284
V	1 363	393	845	216	346	215	77	3 455
VI	1 406	422	880	219	332	232	71	3 562
VII	1 580	395	906	249	366	252	78	3 826
VIII	1 561	416	786	254	299	246	86	3 648
IX	1 556	432	933	253	355	258	72	3 859
X	1 614	443	994	265	396	256	80	4 048
XI	1 658	433	959	257	390	254	87	4 038
XII	1 596	455	1 012	259	402	265	77	4 066
1955-I	1 627	465	1 026	254	428	263	80	4 143
II	1 630	458	982	188	398	253	74	3 983
III	1 975	522	1 141	287	444	269	84	4 622
IV	1 662	493	1 062	257	437	244	77	4 232
V	1 698	470	1 067	262	472	252	76	4 297
VI	1 733	497	1 084	274	463	277	81	4 469
VII	1 806	455	964	274	469	259	86	4 312
VIII	1 871	481	920	267	404	269	82	4 294
IX	1 829	512	1 029	275	461	281	83	4 468
X	1 999	500	1 099	295	489	291	92	4 654
XI	1 858	499	1 085	272	461	290	88	4 543
XII	1 789	542	1 134	271	465	288	76	4 565
1956-I	1 945	537	1 112	283	465	269	89	4 700
II	1 799	493	1 014	256	427	269	83	4 341
III	1 978	560	1 153	285	470	300	86	4 832
IV	1 835	523	1 121	267	479	283	86	4 584
V	1 801	518	1 136	257	517	286	85	4 600
VI	1 938	561	1 176	288	493	304	85	4 845
VII p	1 956	462	1 036	296	520	290	95	4 655
VIII p	2 052	543	979	290	452	280	83	4 679
IX p	1 921	515	1 124	281	515	284	82	4 722

a) A partir de janvier 1955, y compris la production d'acier des fonderies d'acier indépendantes.
Pour l'Allemagne, France/Sarre et l'Italie celle-ci est déjà comprise dans les données des années précédentes.

p) Chiffres provisoires.

PRODUCTION DE PRODUITS FINIS DE LA COMMUNAUTE (a)

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE/ SARRE	SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1952	10 932	3 732	7 765	1 943	2 724	2 160	444	29 700 b)
1953	9 962	3 396	6 862	1 806	2 460	1 904	575	26 965 b)
1954	11 280	3 592	7 271	1 884	2 805	2 132	707	29 671
1955	13 976	4 349	8 875	2 198	3 548	2 397	867	36 210
1954 - I	796	281	553	135	206	149	50	2 170
II	776	269	524	128	207	148	48	2 101
III	893	295	596	156	234	169	62	2 405
IV	807	278	562	139	215	159	54	2 214
V	981	274	572	143	223	159	58	2 310
VI	890	288	605	154	213	174	59	2 383
VII	1 038	262	632	168	252	193	60	2 605
VIII	986	287	501	168	184	190	52	2 368
IX	1 010	330	656	172	256	194	64	2 682
X	1 053	343	690	174	278	198	64	2 800
XI	1 079	325	664	165	270	192	68	2 763
XII	1 065	352	716	181	265	202	68	2 849
1955 - I	1 066	342	715	174	274	197	70	2 838
II	1 066	341	701	135	269	190	67	2 769
III	1 205	397	809	205	319	207	76	3 218
IV	1 073	360	739	174	291	189	69	2 895
V	1 105	343	743	176	303	183	74	2 927
VI	1 135	366	789	183	296	201	84	3 054
VII	1 165	284	676	190	297	193	62	2 867
VIII	1 214	355	586	186	232	192	72	2 837
IX	1 215	389	751	192	299	204	71	3 121
X	1 253	389	772	197	315	213	74	3 213
XI	1 237	368	773	196	325	205	74	3 178
XII	1 239	414	821	190	315	220	73	3 272
1956 - I	1 302	413	788	208	312	210	73	3 306
II	1 205	374	719	179	296	203	66	3 042
III	1 302	422	824	202	340	234	75	3 399
IV	1 226	384	756	185	310	208	66	3 135
V	1 192	378	761	177	339	213	83	3 143
VI	1 310	419	833	197	341	231	72	3 403
VII	1 303	316			349	217	52	
VIII	1 357					209		
IX								
X								

a) Y compris Coils (produits finis) non relamines dans la Communaute
b) Non compris Coils (produits finis)

PRODUCTION DE PRODUITS FINIS DE LA COMMUNAUTE PAR CATEGORIE DE PRODUITS (a)

1 000 t

Période	Matériel de voie	Profilés lourds	Profilés légers	Fil machine	Produits pour tubes	Feuillards	Tôles de 3 mm. et plus	Tôles de moins de 3mm	Coils (produits finis)	Total (b)
1952	1 440	2 712	10 176	2 844	2 136	2 328	4 284	3 780	.	29 700 c)
1953	1 497	2 603	8 691	2 478	1 512	2 039	4 523	3 615	.	26 958 c)
1954	1 108	2 739	9 381	3 156	1 254	2 571	4 424	4 966	70	29 669
1955	1 413	3 297	11 455	3 628	1 465	2 997	5 615	6 215	124	36 209
1954-I	93	183	669	243	86	180	344	369	4	2 171
II	83	197	643	224	78	185	331	360	3	2 104
III	78	212	768	263	88	207	367	413	8	2 404
IV	73	208	698	246	98	194	318	378	5	2 218
V	86	213	725	246	109	195	335	398	6	2 213
VI	87	228	753	255	114	201	345	395	8	2 386
VII	102	263	822	268	118	221	374	426	8	2 602
VIII	95	241	756	240	112	200	352	369	3	2 368
IX	112	241	846	287	112	246	388	447	6	2 685
X	106	248	899	300	110	236	422	472	7	2 800
XI	98	250	874	288	113	252	421	463	5	2 764
XII	95	255	928	296	116	254	427	476	7	2 854
1955-I	96	244	916	296	120	250	436	481	4	2 843
II	113	242	877	279	114	240	414	487	6	2 772
III	127	296	1 012	324	136	272	484	559	5	3 215
IV	118	257	915	295	116	235	438	509	10	2 893
V	123	253	923	298	125	226	446	520	14	2 928
VI	123	281	952	298	126	254	468	541	14	3 057
VII	111	274	897	288	116	226	452	499	8	2 871
VIII	117	274	900	282	108	225	447	473	14	2 840
IX	118	287	987	322	119	251	490	539	14	3 127
X	119	301	1 014	323	125	263	512	537	15	3 209
XI	123	285	1 000	305	132	278	508	537	12	3 180
XII	125	303	1 049	317	127	278	520	542	12	3 273
1956 -I	129	290	1 059	335	131	281	540	530	11	3 306
II	111	267	988	311	123	253	498	480	10	3 041
III	130	303	1 099	336	134	281	557	545	13	3 398
IV	117	279	1 021	311	122	257	515	503	13	3 138
V	124	281	996	302	126	253	543	508	11	3 144
VI	135	320	1 074	321	141	259	594	546	11	3 401
VII	121	310	1 004	300	130	244	535	499		
VIII										

a) Y compris Coils (produits finis) non relaminés dans la Communauté.

b) Les écarts dans les chiffres globaux, relatifs à la Communauté, tableaux XIII et XIV, proviennent des différences de groupement par pays au par qualité de produits.

c) Non compris coils (produits finis).

FONTE BRUTE, ACIER BRUT ET PRODUITS LAMINES
ECHANGES A L'INTERIEUR DE LA COMMUNAUTE

(Réceptions des pays de la Communauté en provenance d'autres pays de la Communauté)

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R.F.)	BELGIQUE (a)	FRANCE/SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1952	799,2	832,8	22,8	313,2	33,6	756,0	2 757,6
1953	1 047,4	680,3	108,5	385,3	31,0	901,0	3 153,5
1954	1 676,2	756,2	474,3	465,6	32,0	1 051,1	4 455,4
1955	2 548,4	840,8	794,0	356,0	213,5	1 289,7	6 042,4
1954 - I	85,1	55,2	25,7	34,7	2,0	79,7	282,4
II	62,9	45,2	29,0	42,2	1,2	58,7	239,2
III	107,7	57,7	34,5	51,9	1,5	111,9	365,2
IV	121,0	49,4	33,9	52,5	2,5	87,0	346,3
V	137,9	49,9	37,4	33,8	2,9	86,6	348,5
VI	142,4	48,7	38,5	32,7	3,1	63,3	328,7
VII	161,3	52,5	37,2	33,0	3,6	72,1	359,7
VIII	145,9	69,1	42,5	41,9	3,1	90,1	392,6
IX	164,1	76,9	42,8	32,4	3,2	95,2	414,6
X	165,7	82,1	45,7	38,0	2,9	101,3	435,7
XI	182,1	82,4	57,4	40,1	2,5	99,5	464,0
XII	200,1	87,1	49,7	32,4	3,5	105,7	478,5
1955 - I	198,8	82,5	50,2	33,8	16,0	112,5	493,8
II	218,7	77,5	50,9	26,5	14,0	106,5	494,1
III	237,2	80,2	56,3	39,0	9,1	148,5	570,3
IV	215,2	70,6	60,5	27,8	10,9	117,8	502,8
V	196,5	50,4	61,6	44,9	17,5	98,3	469,2
VI	204,4	74,5	71,3	27,6	20,1	99,7	497,6
VII	203,9	55,4	71,6	24,4	18,3	120,1	493,7
VIII	200,5	57,6	70,3	26,9	20,5	96,8	472,6
IX	211,9	68,4	69,5	25,6	22,1	92,0	489,5
X	2 17,4	69,1	73,4	25,1	23,5	98,6	507,1
XI	218,3	70,6	71,6	25,8	20,1	99,1	505,5
XII	225,6	84,0	86,8	28,6	21,4	99,8	546,2
1956 - I	215,8	69,7	64,7	38,1	20,9	124,3	533,5
II	151,5	59,6	59,0	29,3	16,5	83,6	399,5
III	189,3	82,3	83,7	38,1	15,8	102,5	511,7
IV	189,7	71,0	78,3	24,6	13,4	133,0	510,0
V	155,0	72,4	80,6	26,5	16,6	115,6	466,7
VI	174,0	70,9	80,5	28,9	19,3	99,1	472,7
VII							
VIII							

a) Y compris les aciers alliés et l'acier fin au carbone, non ventilés par produits

FONTES BRUTES, ACIER BRUT ET PRODUITS LAMINÉS
IMPORTATIONS DES PAYS DE LA COMMUNAUTE EN PROVENANCE DE PAYS TIERS

PERIODE	1 000 t						
	ALLEMAGNE (R.F.)	BELGIQUE (a)	FRANCE/SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1952	184,8	88,8	75,6	237,6	30,0	165,6	782,4
1953	202,9	106,5	98,5	331,9	6,2	174,6	920,6
1954	213,3	148,8	39,7	414,6	7,4	140,5	964,3
1955	390,4	217,7	42,4	547,0	6,6	290,7	1 494,8
1954 - I	8,0	5,5	3,3	33,9	-	9,6	60,3
II	9,8	10,6	3,2	39,7	0,2	11,5	75,0
III	15,1	12,5	4,3	41,4	0,5	11,5	85,3
IV	15,6	10,6	2,8	23,9	0,2	3,9	57,0
V	18,0	8,4	4,6	28,9	0,3	14,0	74,2
VI	15,1	10,6	2,5	27,2	0,2	12,5	68,1
VII	16,2	10,4	1,8	31,9	0,2	13,4	73,9
VIII	21,3	17,8	2,5	21,9	1,2	10,2	74,9
IX	22,3	10,2	2,6	38,4	0,6	13,3	87,4
X	20,5	18,0	3,5	34,9	1,5	12,6	91,0
XI	24,1	16,9	5,3	43,5	0,5	13,8	104,1
XII	27,3	17,3	3,3	49,0	2,0	14,2	113,1
1955 - I	20,5	9,6	2,0	53,2	0,2	14,7	100,2
II	27,2	15,7	2,7	44,4	2,1	16,6	108,7
III	22,8	16,6	3,2	54,2	0,2	36,6	133,6
IV	24,3	18,3	2,3	45,2	1,2	21,8	113,1
V	31,9	16,8	3,9	44,6	0,2	19,2	116,6
VI	37,7	25,2	5,7	40,3	0,2	32,6	141,7
VII	40,4	12,2	7,3	38,7	0,0	42,6	141,2
VIII	32,3	22,7	2,4	50,0	0,2	22,0	129,6
IX	28,1	23,5	2,7	48,8	0,2	22,7	126,0
X	35,1	15,7	3,9	47,3	0,2	13,9	116,1
XI	43,5	21,1	4,0	34,0	1,8	28,6	133,0
XII	46,6	20,3	2,3	46,3	0,1	19,4	135,0
1956 - I	51,6	30,7	2,0	34,8	0,2	20,5	139,8
II	38,3	13,8	2,7	27,9	1,4	15,3	99,4
III	32,4	26,8	3,4	43,4	2,5	26,4	134,9
IV	35,4	21,2	2,5	41,0	0,4	19,7	120,2
V	27,0	18,2	4,4	42,3	1,3	24,0	117,2
VI	79,6	24,4	8,2	52,0	2,6	18,9	185,7
VII							
VIII							

a) Y compris les aciers alliés et l'acier fin au carbone, non ventilés par produits

FONTES BRUTES, ACIER BRUT ET PRODUITS LAMINÉS
EXPORTATIONS DES PAYS DE LA COMMUNAUTÉ VERS DES PAYS TIERS

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R.F.)	BELGIQUE <i>a)</i>	FRANCE/SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTÉ
1952	1 222,8	1 908,0	2 019,6	21,6	1 233,6	237,6	6 643,2
1953	1 053,6	1 688,3	2 361,5	68,7	1 103,8	310,3	6 586,2
1954	1 439,3	1 706,8	2 129,5	84,4	898,0	311,0	6 569,0
1955	1 449,6	1 885,3	2 984,0	141,7	952,6	381,5	7 794,7
1954 - I	103,3	128,1	170,9	1,7	50,0	33,8	487,8
II	71,2	140,3	165,1	1,0	64,5	22,8	464,9
III	152,6	129,0	164,3	1,5	55,0	25,6	528,0
IV	116,4	142,1	175,9	1,4	59,3	20,0	515,1
V	154,5	135,3	164,2	2,6	77,5	21,1	555,2
VI	138,9	159,9	183,7	14,3	85,9	33,9	616,6
VII	125,5	118,6	146,8	4,2	95,7	25,6	516,4
VIII	127,4	126,8	163,7	10,9	92,9	27,0	548,7
IX	101,7	149,1	169,1	11,8	88,4	17,7	537,8
X	100,0	165,4	198,7	12,9	72,1	19,4	568,5
XI	114,9	136,8	223,4	14,3	71,2	41,4	602,0
XII	132,9	175,4	203,7	7,8	85,5	22,7	628,0
1955 - I	86,9	147,4	212,3	12,2	69,2	22,4	550,4
II	109,9	156,8	244,6	11,6	74,9	22,3	620,1
III	116,6	176,5	233,9	5,4	74,5	33,6	640,5
IV	115,9	174,8	310,8	10,6	74,9	31,5	718,5
V	138,8	147,4	241,1	10,8	78,3	32,8	649,0
VI	116,7	171,6	249,6	17,9	70,5	27,1	653,4
VII	109,7	100,7	190,9	13,5	69,6	46,2	530,6
VIII	113,9	157,2	230,8	10,9	86,9	33,8	633,5
IX	125,8	160,2	223,3	16,0	85,2	17,2	627,7
X	121,3	174,7	252,0	9,6	88,3	41,8	687,7
XI	132,9	146,4	236,4	13,9	77,6	43,3	650,5
XII	161,2	171,6	358,3	9,5	102,7	29,5	832,8
1956 - I	128,4	177,0	228,7	13,7	77,9	31,8	657,5
II	127,6	167,7	212,1	24,1	82,0	19,0	632,5
III	109,4	204,9	247,2	30,5	103,6	20,1	715,7
IV	213,2	188,1	230,0	22,9	84,8	26,1	765,1
V	164,8	191,3	243,7	33,2	92,5	30,8	756,3
VI	187,6	225,9	241,1	28,6	107,1	23,4	813,7
VII							
VIII							

a) Y compris les aciers alliés et l'acier fin au carbone, non ventilés par produits

MINÉRAI DE FER
RÉCEPTIONS EN PROVENANCE DES PAYS DE LA COMMUNAUTE

1 000 t (réelles)

PERIODE	PAYS DE RECEPTION						
	ALLEMAGNE (R.F.)	BELGIQUE	FRANCE/SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1952	769,2	7 050,0	54,0	1,2	3 805,2	129,6	11 809,2
1953	654,6	6 793,4	676,2	0,9	4 022,8	182,3	12 330,2
1954	346,4	7 003,1	80,7	1,2	4 686,5	165,5	12 283,4
1955	789,6	8 477,1	61,1	2,8	5 095,0	129,8	14 545,4
1954 - I	33,7	506,6	4,7	-	346,5	15,8	907,3
II	26,0	543,9	6,4	-	378,2	6,2	960,7
III	57,6	508,7	4,9	-	415,8	28,6	1 015,6
IV	47,1	542,2	6,8	0,1	376,2	4,5	976,9
V	44,7	545,1	9,2	0,0	379,9	16,1	995,0
VI	19,0	528,9	4,6	0,1	404,4	7,7	964,7
VII	27,0	597,6	10,1	0,1	395,5	6,0	1 036,3
VIII	29,2	697,3	9,4	0,1	386,7	20,4	1 143,1
IX	19,3	649,7	6,3	0,1	386,8	11,4	1 073,6
X	11,3	614,9	7,6	0,1	405,4	6,5	1 045,8
XI	13,6	607,0	5,6	0,1	399,6	20,3	1 046,2
XII	17,9	661,2	5,1	0,5	411,5	22,0	1 118,2
1955 - I	44,4	622,5	1,9	0,2	411,3	9,1	1 089,4
II	58,2	629,8	2,7	0,1	401,7	11,7	1 104,2
III	56,1	745,5	2,1	0,2	449,6	15,2	1 268,7
IV	54,4	750,8	1,4	0,1	392,2	9,4	1 208,3
V	65,2	704,5	1,0	0,2	403,1	5,8	1 179,9
VI	82,3	727,2	2,7	0,5	412,1	19,5	1 244,3
VII	64,2	690,8	5,4	0,3	405,1	6,6	1 172,4
VIII	70,2	717,6	8,9	0,2	438,5	3,1	1 238,5
IX	65,1	741,2	2,9	0,3	428,3	9,2	1 247,0
X	68,1	694,0	9,7	0,2	468,3	20,3	1 260,6
XI	75,3	692,4	10,9	0,3	445,0	13,0	1 236,9
XII	86,1	760,8	11,5	0,2	429,8	6,9	1 295,3
1956 - I	90,8	715,1	8,8	0,8	416,1	14,5	1 246,1
II	57,3	675,5	7,1	1,2	402,7	6,3	1 150,1
III	100,9	732,4	7,3	0,1	467,6	25,8	1 334,1
IV	101,8	698,2	8,5	0,2	439,3	6,1	1 254,1
V	103,1	746,1	9,9	0,2	413,8	3,1	1 276,2
VI	118,8	699,3	8,7	0,3	496,0	4,6	1 327,7
VII							
VIII							

MINERAL DE FER
IMPORTATIONS EN PROVENANCE DE PAYS TIERS

1 000 t (réelles)

PERIODE	PAYS DE RECEPTION						
	ALLEMAGNE (R.F.)	BELGIQUE	FRANCE/SARRE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	COMMUNAUTE
1952	8 871,6	1 969,2	382,8	694,8	526,8	1 051,2	13 496,4
1953	9 382,7	2 215,7	291,0	732,7	527,6	1 085,0	14 234,7
1954	8 398,0	2 279,8	228,6	669,2	52,9	954,1	12 582,6
1955	13 524,5	2 621,7	492,4	884,0	57,2	929,5	18 509,3
1954 - I	472,4	142,1	16,4	63,0	14,2	72,8	780,9
II	317,4	147,1	16,8	13,0	13,4	92,2	599,9
III	504,4	194,5	22,7	82,0	11,4	117,5	932,5
IV	617,8	159,4	15,6	89,4	-	48,2	930,4
V	570,0	166,9	8,5	70,6	-	118,5	934,5
VI	633,2	183,8	11,3	97,2	-	67,3	992,8
VII	819,1	205,9	14,1	53,3	-	56,4	1 148,8
VIII	902,5	258,5	35,8	13,6	-	110,9	1 321,3
IX	943,1	247,0	11,3	51,4	2,1	70,1	1 325,0
X	977,5	209,5	29,3	50,2	3,4	48,4	1 318,3
XI	874,9	210,6	18,1	58,3	4,2	58,0	1 224,1
XII	765,7	154,5	28,7	27,2	4,2	93,8	1 074,1
1955 - I	638,9	241,6	33,1	16,1	6,7	98,0	1 034,4
II	948,7	169,5	24,7	64,0	3,4	37,1	1 247,4
III	940,0	192,4	32,1	24,2	5,0	75,6	1 259,3
IV	1 054,0	215,6	34,3	60,6	5,2	33,1	1 402,8
V	1 019,5	253,3	50,5	40,9	5,0	68,7	1 437,9
VI	1 315,3	188,6	54,8	41,5	4,2	72,9	1 677,3
VII	1 419,5	186,3	48,1	154,9	3,4	74,7	1 886,9
VIII	1 377,7	288,0	39,1	109,2	5,0	98,0	1 917,0
IX	1 362,0	263,7	41,8	61,7	6,7	68,1	1 804,0
X	1 301,1	232,9	35,0	125,5	5,0	122,2	1 821,7
XI	1 013,9	217,5	42,5	40,9	4,2	137,8	1 456,8
XII	1 133,9	182,3	56,4	144,5	3,4	43,3	1 563,8
1956 - I	1 374,6	175,8	35,1	80,1	5,9	126,5	1 798,0
II	614,6	222,6	39,7	98,4	5,0	65,9	1 046,2
III	1 235,9	218,5	54,7	84,1	6,7	111,3	1 711,2
IV	1 313,1	191,2	26,7	98,1	4,2	45,6	1 678,9
V	1 348,5	196,9	40,8	108,8	3,4	67,0	1 765,4
VI	1 414,0	257,8	44,7	53,7	5,9	59,5	1 835,6
VII							
VIII							

PRODUCTION D'ACIERS FINS ET SPECIAUX DE LA COMMUNAUTE
ET DES PAYS MEMBRES

(lingots et moulages)

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R.F.)	BENELUX	FRANCE/SARRE	ITALIE	TOTAL COMMUNAUTE
A) Lingots d'aciers fins au carbone					
1955	469,8	104,4	637,1	498,-	1 709,3
1955					
I	37,4	5,9	40,7	39,7	123,7
II	28,1	6,8	45,6	38,4	118,9
III	37,7	8,3	58,6	43,0	147,6
IV	38,9	9,2	49,3	43,9	141,3
V	37,0	8,3	61,8	50,1	157,2
VI	41,7	9,1	61,3	43,3	155,4
VII	41,2	4,9	52,0	47,2	145,3
VIII	43,4	8,2	47,1	37,1	135,8
IX	40,0	9,6	48,0	43,5	141,1
X	36,1	11,7	58,9	39,5	146,2
XI	45,1	11,3	59,1	34,6	150,1
XII	43,2	11,1	54,7	37,8	146,8
1956					
I	48,7	12,1	56,6	48,0	165,4
II	44,6	11,3	51,4	30,-	137,3
III	49,9	10,5	53,7	41,8	155,9
IV	46,0	9,2	57,7	43,5	156,4
V	47,6				
VI					
B) Lingots d'aciers spéciaux alliés					
1955	1 218,9	59,6	633,4	324,-	2 235,9
1955					
I	82,6	4,7	43,1	20,2	150,6
II	88,9	3,8	40,1	23,6	156,4
III	104,-	5,3	53,5	27,7	190,5
IV	93,2	4,6	54,8	24,4	177,0
V	94,9	5,1	54,0	28,4	182,4
VI	106,4	4,0	59,3	27,5	197,2
VII	107,7	4,2	52,6	27,3	191,8
VIII	105,7	6,6	37,9	22,4	172,6
IX	100,9	4,7	57,9	30,3	193,8
X	109,9	5,2	58,5	31,9	205,5
XI	113,2	5,1	59,4	31,5	209,2
XII	111,5	6,3	62,3	28,7	208,8
1956					
I	117,9	5,4	60,6	29,1	213,0
II	107,6	6,3	58,5	28,2	200,6
III	115,4	6,5	64,9	29,6	216,4
IV	109,5	5,4	63,9	27,8	206,6
V	105,8				
VI					

SUITE

PRODUCTION D'ACIERS FINS ET SPECIAUX DE LA COMMUNAUTE
ET DES PAYS MEMBRES

(lingots et moulages)

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R.F.)	BENELUX	FRANCE/SARRE	ITALIE	TOTAL COMMUNAUTE
C) Aciers alliés liquides pour moulage					
1955	66,8	4,7	26,0	15,9	113,4
1955 I	4,8	0,4	2,4	1,1	8,7
II	5,3	0,3	2,0	1,2	8,8
III	5,8	0,2	2,4	1,5	9,9
IV	5,0	0,3	2,1	1,3	8,7
V	4,6	0,3	2,0	1,3	8,2
VI	5,6	0,5	2,0	1,4	9,5
VII	5,6	0,4	2,0	1,5	9,5
VIII	5,5	0,5	1,4	1,0	8,4
IX	5,8	0,5	2,4	1,5	10,2
X	6,2	0,5	2,4	1,5	10,6
XI	6,0	0,4	2,4	1,3	10,1
XII	6,6	0,4	2,5	1,3	10,8
1956 I	7,3	0,5	2,4	1,7	11,9
II	6,0	0,3	1,9	1,2	9,4
III	6,7	0,3	2,4	1,4	10,8
IV	7,0	0,3	2,2	1,3	10,8
V	6,4				
VI					
D) Aciers fins et spéciaux (Total A+B+C)					
1955	1 755,1	168,2	1 296,4	837,8	4 057,5
1955 I	124,8	10,9	86,1	61,1	282,9
II	122,3	10,9	87,7	63,1	284,0
III	147,4	13,8	114,5	72,2	347,9
IV	137,0	14,1	106,1	69,5	326,7
V	136,5	13,7	117,8	79,8	347,8
VI	153,7	13,5	122,6	72,2	362,0
VII	154,4	9,4	106,6	76,1	346,5
VIII	154,6	15,3	86,4	60,4	316,7
IX	146,7	14,8	108,4	75,4	345,3
X	152,1	17,3	119,7	72,9	362,0
XI	164,3	16,7	121,0	67,4	369,4
XII	161,3	17,8	119,5	67,8	366,4
1956 I	173,8	18,0	119,6	78,8	390,2
II	158,2	17,9	111,8	59,5	347,4
III	172,1	17,4	121,1	72,8	383,4
IV	162,5	14,9	123,8	72,6	373,8
V	159,8				
VI					

RECEPTIONS PAR PAYS DE PRODUITS SIDERURGIQUES EN ACIERS FINS ET SPECIAUX (a)
LIVRES PAR LES USINES DE LA COMMUNAUTE
et TAUX D'INTERPENETRATION DES MARCHES

1 000 t

PERIODE	ALLEMAGNE (R.F.)	BENELUX			FRANCE	SARRE	ITALIE	COMMUNAUTE
		BELGIQUE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS				
A) Réceptions totales								
1955	990,1	46,8	0,2	16,9	672,6	55,9	436,7	2 220,2
1955 I	58,7	3,7	0,0	0,9	51,8	2,8	32,9	160,8
II	55,8	4,8	0,0	0,9	47,2	5,9	35,3	159,9
III	81,5	3,9	0,0	1,5	60,4	5,2	41,3	193,8
IV	75,1	3,3	0,0	1,1	51,4	4,0	38,4	173,3
V	79,2	3,8	0,0	1,2	60,2	4,4	44,9	192,7
VI	81,3	4,0	0,0	1,4	61,2	4,4	40,3	192,6
VII	84,2	2,3	0,0	1,9	49,6	4,8	33,7	176,5
VIII	88,7	3,-	0,0	1,4	39,7	5,4	29,-	167,2
IX	92,8	4,3	0,0	1,8	60,3	4,7	34,6	198,5
X	92,1	4,-	0,0	1,1	57,3	3,8	35,8	194,1
XI	88,8	4,2	0,0	2,0	64,3	4,9	35,5	199,7
XII	93,1	5,6	0,0	1,5	69,1	6,6	35,1	211,-
1955 I	97,2	5,6	0,0	1,8	63,1	4,8	35,9	208,3
II	93,0	5,4	0,0	1,5	56,0	5,7	35,6	197,1
III	100,4	5,6	0,0	1,7	75,8	5,8	38,5	227,9
IV	95,2	5,7	0,0	1,6	65,2	5,3	37,4	210,6
B) Part des réceptions en provenance d'autres pays de la Communauté en % (b)								
1955	3,8	14,8	13,-	63,7	1,2	1,-	2,8	3,4
1955 I	3,-	8,4	28,6	54,9	0,2	1,9	2,7	2,4
II	2,8	6,4	3,5	75,6	0,6	0,3	2,6	2,5
III	2,8	10,9	1,3	74,2	1,2	0,0	2,8	3,0
IV	3,1	15,2	5,6	48,6	0,9	0,2	2,5	2,8
V	4,6	11,3	46,4	52,7	1,5	0,2	2,1	3,4
VI	3,3	16,1	14,-	57,1	1,0	1,4	2,4	3,0
VII	3,7	17,8	0,7	62,3	1,2	1,2	1,6	3,3
VIII	5,4	18,5	8,5	79,7	1,6	1,1	3,4	4,9
IX	4,6	13,7	0,4	49,3	2,1	2,1	2,6	4,0
X	2,7	23,-	25,-	80,5	1,0	2,-	3,5	3,2
XI	5,2	16,9	-	52,7	1,4	0,6	2,8	4,2
XII	3,9	20,5	13,6	73,6	1,4	1,3	5,3	4,2
1956 I	4,1	18,8	8,4	67,7	2,4	1,2	3,4	4,3
II	4,3	12,8	2,7	71,3	2,0	0,5	2,3	3,9
III	4,0	14,2	33,8	66,9	4,0	0,9	4,0	4,7
IV	3,4	25,1	5,9	82,5	2,7	1,0	2,5	4,2

a) Tous produits (lingots et demi-produits, même pour relaminage inclus)

b) Part en % des autres pays de la Communauté dans l'approvisionnement total par la Communauté de chaque pays membre. Pour le Benelux il s'agit de la part représentée par les livraisons des pays autres que ceux du Benelux, et pour la France et la Sarre de celle des pays en dehors de l'Union Economique Franco-Sarre.

PRODUCTION D'ACIERS SPECIAUX ALLIES DANS LA COMMUNAUTE (a)
ET LES PRINCIPAUX PAYS TIERS

(Lingots et moulages)

1 000 t

PERIODE	COMMUNAUTE	ETATS-UNIS	ROYAUME-UNI	SUEDE (b)	JAPON (c)
	Production totale				
1954		6 525,4	1 070,9	401,4	381,6
1955	2 348,2	9 670,8	1 238,4	487,6	414,2
1955	I	159,2	744,1	93,6	22,1
	II	165,1	711,6	98,0	26,0
	III	200,3	797,8	122,3 x)	31,5
	IV	185,4	790,8	91,3	34,7
	V	190,6	807,9	101,6	35,2
	VI	206,6	781,4	111,2 x)	36,6
	VII	201,2	702,9	69,3	36,5
	VIII	180,9	803,3	101,6 x)	38,0
	IX	204,2	863,6	108,8	37,3
	X	215,8	899,6	110,3	38,1
	XI	219,3	877,0	132,8 x)	37,8
	XII	219,6	871,6	97,2	40,4
1956	I	224,8	944,1	108,2	40,3
	II	210,1	892,5	139,1 x)	45,6
	III	227,5	919,2	109,0	46,0

(a) Les définitions ne sont pas exactement comparables entre pays (ex.: pour les pays anglo-saxons il s'agit de tous les aciers alliés); d'autre part pour la Suède les aciers fins au carbone sont inclus alors qu'il ne le sont pas pour les autres pays.

(b) L'acier liquide pour moulage inclus dans ces chiffres a été estimé en multipliant par le coefficient 1,8 la production de moulages parachevés.

(c) La production d'aciers spéciaux en équivalent d'acier brut a été estimée en multipliant par le coefficient 1,3 la production de produits laminés en aciers spéciaux.

(x) Mois de cinq semaines.

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER
HAUTE AUTORITÉ

LIBRARY COPY

INFORMATIONS STATISTIQUES

Taux d'équivalence du pouvoir d'achat à la consommation dans
l'industrie sidérurgique, les mines de houille et les mines
de fer des pays de la Communauté en 1953, 1954 et 1955

LIBRARY COPY

Édition révisée remplace
le supplément no 1 de
juillet/août 1956

Supplément No. 1

3^e année No. 5

Septembre / Octobre 1956

Luxembourg

A V A N T - P R O P O S

Le calcul révisé des parités économiques, présenté ci-dessous, appelle quelques remarques méthodologiques :

1. Conformément à l'Indice de Laspeyres, on a tout d'abord pris pour base, dans les calculs, le panier du pays dont les unités monétaires devaient être converties en unités des autres pays: 1 DM a été converti en francs belges sur la base du panier allemand, 100 francs français en Lires sur la base du panier français, etc. (1).
2. On s'est naturellement intéressé aussi à la relation inverse, c'est-à-dire à trouver, en partant du panier allemand, la valeur en DM de 100 francs belges, en partant du panier français, la valeur de 100 Lires en francs français, etc.
3. En principe, la parité économique pays A par rapport au pays B sur la base du panier du pays B (voir notre point 1) doit être égale à la valeur réciproque de la parité économique pays B par rapport au pays A, toujours sur la base du panier du pays B (cf. notre point 2).

4. Cela était déjà pleinement valable pour les parités économiques sans loyers. Dans le calcul loyers inclus, certains écarts sont apparus dus à la difficulté de déterminer le poids des nouveaux prix des loyers et au fait que l'on avait essayé de calculer directement les parités économiques de notre point 2 comme dans le cas du point 1.
5. Pour éviter ces écarts, bien qu'ils soient généralement faibles, et assurer également la cohésion interne des résultats pour les parités économiques loyers compris, les parités du point 2 ont été tout simplement calculées comme valeurs réciproques des parités du point 1.
6. Cette remarque semble suffisante pour le moment. Un exposé méthodologique détaillé paraîtra dans une publication spéciale de la Haute Autorité.

(1) Ces parités ont été prises pour base dans la comparaison des revenus réels.

TAUX D'EQUIVALENCE DU POUVOIR D'ACHAT A LA CONSOMMATION DANS L'INDUSTRIE SIDERURGIQUE, LES MINES DE HOUILLE ET LES MINES DE FER DES PAYS DE LA COMMUNAUTE

EN 1953, 1954 ET 1955.

LES RESULTATS DEFINITIFS POUR LES INDUSTRIES SIDERURGIQUE ET CHARBONNIERE EN 1954

La Division des Statistiques a publié dans un numéro spécial des Informations Statistiques ^(a) les taux d'équivalence, appelés plus loin "parités économiques moyennes" pour la sidérurgie et les mines de houille en 1953 et 1954.

On trouve dans cette étude des résultats relatifs aux parités économiques, établies d'une part loyer inclus, d'autre part loyer exclu. Les parités économiques "loyer" ont été déterminées sur la base d'évaluations provisoires des prix de loyers, tirées soit de sources officielles soit de sources privées. Entretemps, des enquêtes spéciales effectuées par les Offices Statistiques dans les différents pays, ont permis d'arriver à des résultats mieux fondés sur les loyers et les taux d'équivalence définitifs.

Ces derniers font l'objet des tableaux suivants, dans lesquels on a distingué les parités économiques moyennes définitives avec et sans parités "loyer" et ayant trait à la sidérurgie et les mines de houille (les parités sans loyer sont restées inchangées par rapport à celles figurant dans l'étude susmentionnée). Pour les mines de houille on est parti des loyers normaux, c'est-à-dire du prix que le mineur devrait payer s'il ne bénéficiait pas d'un loyer à prix réduit et pour la sidérurgie des loyers effectivement payés.

Les méthodes de calcul différentes pour les deux industries, s'expliquent par le fait que les revenus annuels moyens nets correspondants englobent dans le cas d'un mineur l'avantage logement, ce qui n'est plus vrai pour l'ouvrier sidérurgiste. Il faut en tenir compte lors de la détermination du pouvoir d'achat de ces revenus. En effet, d'une part le revenu annuel net du mineur qui comprend la contrevaletur de l'avantage logement et la parité économique moyenne comprenant la parité "loyer normal" et, d'autre part, le revenu annuel net de l'ouvrier sidérurgiste, sans avantage logement et la parité économique moyenne englobant la parité "loyer effectivement payé" vont ensemble.

Il a été possible entretemps au groupe de travail "loyer/sidérurgie" de calculer pour la France et l'Italie les avantages "logement". On dispose des parités économiques moyennes correspondantes (loyers normaux compris) pour ces deux pays. Les résultats relatifs aux autres pays manquent encore à l'heure actuelle.

LES RESULTATS POUR LES MINES DE FER EN 1954

Pour la première fois, la Division des Statistiques dispose des parités économiques moyennes pour l'année 1954 relatives aux mines de fer. Ces parités

(a) *Taux d'équivalence du pouvoir d'achat à la consommation dans les pays de la Communauté - Première comparaison du revenu réel des travailleurs des industries charbonnière et sidérurgique de la Communauté en 1953, 2e année No. 5, Août/Septembre 1955.*

ont été obtenues à l'aide des prix pour l'Est de la France (Lorraine), la Basse-Saxe, le Luxembourg et l'Italie. Les résultats de la grande enquête des prix qui avait eu lieu en 1954 ont servi de point de départ lors de la détermination des parités relatives à la France, le Luxembourg et l'Italie. Pour l'Allemagne une enquête spéciale en Basse-Saxe fut faite par l'Office Fédéral de la Statistique. Afin d'éviter une autre enquête spéciale dans l'île d'Elbe, on s'est servi des résultats de l'enquête des prix à Piombino. Il convient, toutefois, de noter qu'il peut y avoir certaines différences dans les niveaux des prix de Piombino et de l'île d'Elbe, ce qu'on n'a pas manqué de souligner du côté italien. Les parités pour les mines de fer n'englobent pas les parités "loyer".

LES RESULTATS DEFINITIFS EN 1953 ET 1955 POUR LES TROIS INDUSTRIES

Comme on peut admettre en première approximation que le système de pondération relatif à l'année 1954 (c'est-à-dire la ventilation des dépenses exprimée en % du total) reste encore valable pour les années 1953 et 1955, il suffirait de connaître, pour ces années, les prix moyens de tous les articles figurant sur la liste des biens et services.

Or, après 1954, l'enquête des prix ne pouvait plus être faite pour l'année 1953 et il était matériellement impossible d'en faire une nouvelle en 1955. C'est pourquoi, on a eu recours, pour les résultats relatifs à l'année 1953, à des indices du coût de la vie.

Comme il s'agit de corrections peu importantes, on peut sans commettre d'erreur grave, déterminer les parités économiques moyennes de l'année 1953 à partir de celles de 1954 et des indices du coût de la vie pour 1953 (1954 = 100). Pour ce faire on multiplie simplement chaque parité relative à l'année 1954 par le quotient des indices du coût de la vie des deux pays considérés.

Ces indices ne sont au fond pas directement comparables d'un pays à l'autre, car ils peuvent couvrir un nombre différent d'articles différents et les années de base peuvent ne pas être les mêmes. Par ailleurs les poids (quantités) de ces indices peuvent présenter des écarts par rapport à ceux contenus dans les parités économiques moyennes, dont la pondération a trait à une couche déterminée de consommateurs.

Mais il résulte de contrôles effectués par ailleurs que, pour de courtes périodes, les résultats obtenus à l'aide des indices du coût de la vie et ceux basés sur des relevés de prix ne diffèrent guère.

Les parités économiques moyennes relatives à l'année 1955 reposent sur des renseignements précis, concernant l'évolution des prix de tous les articles relevés dans les centres miniers et sidérurgiques lors de la grande enquête des prix en 1954. Pour certains pays on a pu calculer des indices du coût de la vie distincts pour les bassins charbonniers et les bassins sidérurgiques.

Les parités économiques moyennes relatives à l'année 1954 ont été multipliées par les quotients de ces indices du coût de la vie pour l'année 1955 (1954 = 100).

Les résultats de ces calculs pour l'année 1955 dans les trois industries figurent également dans les tableaux statistiques.

Année : 1954

CHARBON

Pays : **ALLEMAGNE (R. F.)**

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT

A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS CHARBONNIERS

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (-) *</i>		
	panier allemand	-	-
	panier allemand	-	-
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (8.41) *</i>		
	panier allemand	8.17	7.94
	panier belge	8.81	8.61
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (1.20) *</i>		
	panier allemand	1.05	1.01
	panier français	1.19	1.17
ITALIE	<i>Lit 100,- = (0.67) *</i>		
	panier allemand	0.64	0.62
	panier italien	0.76	0.75
LUXEMBOURG	<i>F. lux 100,- = (-) *</i>		
	panier allemand	-	-
	panier luxembourgeois	-	-
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (1.10) *</i>		
	panier allemand	1.30	1.27
	panier néerlandais	1.44	1.39
SARRE	<i>Ffr 100,- = (1.20) *</i>		
	panier allemand	1.01	1.00
	panier sarrois	1.07	1.07

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

CHARBON

Pays : **BELGIQUE**

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT

A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS CHARBONNIERS

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (11.88) *</i>		
	panier belge	11.35	11.61
	panier allemand	12.24	12.59
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (-) *</i>		
	panier belge	-	-
	panier belge	-	-
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (14.26) *</i>		
	panier belge	12.68	12.58
	panier français	13.73	13.69
ITALIE	<i>Lit 100,- = (7.99) *</i>		
	panier belge	7.18	7.19
	panier italien	8.85	8.94
LUXEMBOURG	<i>F. lux 100,- = (-) *</i>		
	panier belge	-	-
	panier luxembourgeois	-	-
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (13.14) *</i>		
	panier belge	15.77	15.77
	panier néerlandais	16.47	16.56
SARRE	<i>Ffr 100,- = (14.26) *</i>		
	panier belge	12.03	12.30
	panier sarrois	12.73	12.96

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

CHARBON

Pays : FRANCE

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT
A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS CHARBONNIERS

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (83.30) *</i>		
	panier français	84.03	85.47
	panier allemand	95.17	98.62
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (701.-) *</i>		
	panier français	728.33	730.50
	panier belge	788.54	795.-
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (-) *</i>		
	panier français	-	-
	panier français	-	-
ITALIE	<i>Lit 100,- = (56.-) *</i>		
	panier français	55.66	56.02
	panier italien	62.51	63.24
LUXEMBOURG	<i>F. lux 100,- = (-) *</i>		
	panier français	-	-
	panier luxembourgeois	-	-
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (92.10) *</i>		
	panier français	107.53	107.53
	panier néerlandais	130.40	132.86
SARRE	<i>Ffr 100,- = (100.-) *</i>		
	panier français	93.81	95.86
	panier sarrois	97.78	100.-

* Pour mémoire: rappels des taux de change officiels

Année : 1954

CHARBON

Pays : ITALIE

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT
A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS CHARBONNIERS

PAYS	SYSTEME DE PONDERAEION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (149.-) *</i>		
	panier italien	131.58	133.33
	panier allemand	156.62	160.12
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (1.252.-) *</i>		
	panier italien	1.130.00	1.118.60
	panier belge	1.392.11	1.390.-
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (178.-) *</i>		
	panier italien	159.97	158.13
	panier français	179.65	178.50
ITALIE	<i>Lit 100,- = (-) *</i>		
	panier italien	-	-
	panier italien	-	-
LUXEMBOURG	<i>F. lux 100,- = (-) *</i>		
	panier italien	-	-
	panier luxembourgeois	-	-
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (164.-) *</i>		
	panier italien	172.41	169.50
	panier néerlandais	219.59	219.31
SARRE	<i>Ffr 100,- = (178.-) *</i>		
	panier italien	152.91	154.65
	panier sarrois	165.07	167.40

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

CHARBON

Pays : PAYS-BAS

Taux d'équivalence de pouvoir d'achat
à la consommation dans les bassins charbonniers

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (0.90) *</i>		
	panier néerlandais	0.69	0.72
	panier allemand	0.77	0.79
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (7.61) *</i>		
	panier néerlandais	6.07	6.04
	panier belge	6.34	6.34
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (1.08) *</i>		
	panier néerlandais	0.77	0.75
	panier français	0.93	0.93
ITALIE	<i>Lit 100,- = (0.61) *</i>		
	panier néerlandais	0.46	0.46
	panier italien	0.58	0.59
LUXEMBOURG	<i>F.lux 100,- = (-) *</i>		
	panier néerlandais	-	-
	panier luxembourgeois	-	-
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (-) *</i>		
	panier néerlandais	-	-
	panier néerlandais	-	-
SARRE	<i>Ffr 100,- = (1.08) *</i>		
	panier néerlandais	0.73	0.76
	panier sarrois	0.81	0.82

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

CHARBON

Pays : SARRE

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT
A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS CHARBONNIERS

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (83.30) *</i>		
	panier sarrois	93.46	93.46
	panier allemand	99.09	99.60
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (701.-) *</i>		
	panier sarrois	785.55	771.60
	panier belge	831.12	813.-
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (100.-) *</i>		
	panier sarrois	102.27	100.01
	panier français	106.60	104.32
ITALIE	<i>Lit 100,- = (56.-) *</i>		
	panier sarrois	60.58	59.74
	panier italien	65.40	64.66
LUXEMBOURG	<i>F.lux 100,- = (-) *</i>		
	panier sarrois	-	-
	panier luxembourgeois	-	-
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (92.10) *</i>		
	panier sarrois	123.46	121.95
	panier néerlandais	136.54	132.38
SARRE	<i>Ffr 100,- = (-) *</i>		
	panier sarrois	-	-
	panier sarrois	-	-

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

ACIER

Pays : ALLEMAGNE (R. F.)

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT

A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS SIDERURGIQUES

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (-) *</i>		
	panier allemand	-	-
	panier allemand	-	-
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (8.41) *</i>		
	panier allemand	7.94	7.94
	panier belge	8.57	8.61
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (1.20) *</i>		
	panier allemand	1.06	1.01
	panier français	1.23	1.17
ITALIE	<i>Lit 100,- = (0.67) *</i>		
	panier allemand	0.62	0.60
	panier italien	0.75	0.72
LUXEMBOURG	<i>F. lux 100,- = (8.41) *</i>		
	panier allemand	7.90	7.83
	panier luxembourgeois	8.56	8.55
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (1.10) *</i>		
	panier allemand	1.30	1.28
	panier néerlandais	1.43	1.40
SARRE	<i>Ffr 100,- = (1.20) *</i>		
	panier allemand	1.01	1.00
	panier sarrois	1.07	1.07

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

ACIER

Pays : BELGIQUE

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT
A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS SIDERURGIQUES

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (11.88) *</i>		
	panier belge	11.67	11.61
	panier allemand	12.60	12.59
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (-) *</i>		
	panier belge	-	-
	panier belge	-	-
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (14.26) *</i>		
	panier belge	12.94	12.48
	panier français	14.51	13.65
ITALIE	<i>Lit 100,- = (7.99) *</i>		
	panier belge	7.21	7.03
	panier italien	8.89	8.65
LUXEMBOURG	<i>F.lux 100,- = (100,-) *</i>		
	panier belge	99.36	98.73
	panier luxembourgeois	101.58	100.97
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (13.14) *</i>		
	panier belge	16.23	16.03
	panier néerlandais	17.17	16.74
SARRE	<i>Ffr 100,- = (14.26) *</i>		
	panier belge	12.37	12.30
	panier sarrois	13.04	13.00

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

ACIER

Pays : FRANCE

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT
A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS SIDERURGIQUES

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (83.30) *</i>		
	panier français panier allemand	81.30 94.07	85.47 99.21
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (701.-) *</i>		
	panier français panier belge	689.18 772.50	732.60 801.-
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (-) *</i>		
	panier français panier français	- -	- -
ITALIE	<i>Lit 100,- = (56.-) *</i>		
	panier français panier italien	53.80 60.32	54.79 61.49
LUXEMBOURG	<i>F.lux 100,- = (701.-) *</i>		
	panier français panier luxembourgeois	690.61 773.20	726.22 800.-
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (92.10) *</i>		
	panier français panier néerlandais	106.38 127.16	109.89 133.98
SARRE	<i>Ffr 100,- = (100.-) *</i>		
	panier français panier sarrois	90.77 97.24	96.07 100.70

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

ACIER

Pays : ITALIE

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT
A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS SIDERURGIQUES

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (149.-) *</i>		
	panier italien	133.33	138.89
	panier allemand	160.79	166.56
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (1252.-) *</i>		
	panier italien	1.224.85	1.156.10
	panier belge	1.386.24	1.423.-
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (178.-) *</i>		
	panier italien	165.78	162.63
	panier français	185.86	182.50
ITALIE	<i>Lit 100,- = (-) *</i>		
	panier italien	-	-
	panier italien	-	-
LUXEMBOURG	<i>F.lux 100,- = (1252.-) *</i>		
	panier italien	1.138.95	1.161.44
	panier luxembourgeois	1.371.98	1.403.-
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (164.-) *</i>		
	panier italien	178.57	178.57
	panier néerlandais	222.00	228.28
SARRE	<i>Ffr 100,- (178.-) *</i>		
	panier italien	152.86	156.86
	panier sarrois	171.75	175.80

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

ACIER

Pays : LUXEMBOURG

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT
A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS SIDERURGIQUES

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (11,88) *</i>		
	panier luxembourgeois	11.68	11.70
	panier allemand	12.66	12.77
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (100.-) *</i>		
	panier luxembourgeois	99.44	99.04
	panier belge	100.64	101.29
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (14,26) *</i>		
	panier luxembourgeois	12.93	12.50
	panier français	14.48	13.77
ITALIE	<i>Lit 100,- = (7,99) *</i>		
	panier luxembourgeois	7.29	7.13
	panier italien	8.78	8.61
LUXEMBOURG	<i>F.lux 100,- = (-) *</i>		
	panier luxembourgeois	-	-
	panier luxembourgeois	-	-
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (13,14) *</i>		
	panier luxembourgeois	15.11	14.93
	panier néerlandais	17.08	16.87
SARRE	<i>Ffr 100,- = (14,26) *</i>		
	panier luxembourgeois	12.39	12.40
	panier sarrois	13.28	13.34

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

ACIER

Pays : PAYS-BAS

**TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT
A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS SIDERURGIQUES**

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (0.90) *</i>		
	panier néerlandais	0.70	0.71
	panier allemand	0.77	0.78
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (7.61) *</i>		
	panier néerlandais	5.82	5.97
	panier belge	6.16	6.24
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (1.08) *</i>		
	panier néerlandais	0.79	0.75
	panier français	0.94	0.91
ITALIE	<i>Lit 100,- = (0.61) *</i>		
	panier néerlandais	0.45	0.44
	panier italien	0.56	0.56
LUXEMBOURG	<i>F.lux 100,- = (7.61) *</i>		
	panier néerlandais	5.83	5.93
	panier luxembourgeois	6.62	6.70
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (-) *</i>		
	panier néerlandais	-	-
	panier néerlandais	-	-
SARRE	<i>Ffr 100,- = (1.08) *</i>		
	panier néerlandais	0.74	0.75
	panier sarrois	0.80	0.81

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

ACIER

Pays : SARRE

**Taux d'équivalence de pouvoir d'achat
à la consommation dans les bassins sidérurgiques**

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER INCLUS	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.)	<i>1 DM = (83.30) *</i>		
	panier sarrois	93.46	93.46
	panier allemand	99.04	99.60
BELGIQUE	<i>Fb 100,- = (701.-) *</i>		
	panier sarrois	766.87	769.23
	panier belge	808.33	813.-
FRANCE	<i>Ffr 100,- = (100.-) *</i>		
	panier sarrois	102.84	99.30
	panier français	110.17	104.09
ITALIE	<i>Lit 100,- = (56.-) *</i>		
	panier sarrois	58.22	56.88
	panier italien	65.42	63.75
LUXEMBOURG	<i>F.lux 100,- = (701.-) *</i>		
	panier sarrois	753.01	749.63
	panier luxembourgeois	806.84	806.40
PAYS-BAS	<i>hfl 1,- = (92.10) *</i>		
	panier sarrois	125.00	123.50
	panier néerlandais	136.04	134.05
SARRE	<i>Ffr 100,- = (-) *</i>		
	panier sarrois	-	-
	panier sarrois	-	-

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

MINES DE FER

Pays : ALLEMAGNE (R. F.)

(BASSE-SAXE)

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT A LA CONSOMMATION

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.) (Basse-Saxe)	<i>1 DM = (-) *</i>	
	panier allemand	-
	panier allemand	-
FRANCE (Est)	<i>Ffr 100,- = (1.20) *</i>	
	panier allemand	0,95
	panier français	1.17
ITALIE	<i>Lit 100,- = (0.67) *</i>	
	panier allemand	0.61
	panier italien	0.79
LUXEMBOURG	<i>F. lux 100,- = (-) *</i>	
	panier allemand	7.35
	panier luxembourgeois	8.45

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

MINES DE FER

Pays : FRANCE

(EST)

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT A LA CONSOMMATION

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.) (Basse-Saxe)	<i>1 DM = (83.30) *</i>	
	panier français panier allemand	85,47 104,97
FRANCE (Est)	<i>Ffr 100,- = (-) *</i>	
	panier français panier français	- -
ITALIE	<i>Lit 100,- = (56.-) *</i>	
	panier français panier italien	57,39 65,92
LUXEMBOURG	<i>F. lux 100,- = (-) *</i>	
	panier français panier luxembourgeois	721,50 797,79

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels.

Année : 1954

MINES DE FER

Pays : ITALIE

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT A LA CONSOMMATION

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R.F.) (Basse-Saxe)	<i>1 DM = (149,-) *</i>	
	panier italien panier allemand	126.58 164.90
FRANCE (Est)	<i>Ffr 100,- = (178.-) *</i>	
	panier italien panier français	151.70 174.24
ITALIE	<i>Lit 100,- = (-) *</i>	
	panier italien panier italien	- -
LUXEMBOURG	<i>F. lux 100,- = (-) *</i>	
	panier italien panier luxembourgeois	1074.11 1330.55

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Année : 1954

MINES DE FER

Pays : LUXEMBOURG

TAUX D'EQUIVALENCE DE POUVOIR D'ACHAT A LA CONSOMMATION

PAYS	SYSTEME DE PONDERATION	LOYER EXCLU
ALLEMAGNE (R. F.) (Basse-Saxe)	<i>1 DM = (11.88) *</i>	
	panier luxembourgeois	11.83
	panier allemand	13.60
FRANCE (Est)	<i>Ffr 100,- = (14.26) *</i>	
	panier luxembourgeois	12.53
	panier français	13.86
ITALIE	<i>Lit 100,- = (7.99) ,*</i>	
	panier luxembourgeois	7.52
	panier italien	9.31
LUXEMBOURG	<i>F. lux 100,- = (-) *</i>	
	panier luxembourgeois	-
	panier luxembourgeois	-

* Pour mémoire: rappel des taux de change officiels

Taux d'équivalence du pouvoir d'achat à la consommation dans les bassins charbonniers

TABLEAU I
 SYSTEME DE PONDERATION DE L'AUTRE PAYS ("PAYS DE COMPARAISON")
AUTOMNE 1953 MINES DE HOUILLE

PAYS DE COMPARAISON PAYS DE BASE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	PAYS-BAS	SARRE
	1 DM =	100 Fb =	100 Ffr =	100 Lit =	1 hfl =	100 Ffr =
	PAN. ALLEMAND	PAN. BELGE	PAN. FRANÇAIS	PAN. ITALIEN	PAN. NEERLAND.	PAN. SARROIS
ALLEMAGNE	-	8,88	1,18	0,78	1,51	1,04
BELGIQUE	12,15	-	13,50	9,02	17,10	12,34
FRANCE	96,06	801,87	-	64,78	137,69	96,28
ITALIE	152,53	1366,08	173,36	-	223,74	157,01
PAYS-BAS	0,74	6,11	0,88	0,57	-	0,76
SARRE	101,46	857,38	108,15	68,76	146,26	-

TABLEAU II
 SYSTEME DE PONDERATION DU PAYS DE BASE

PAYS DE COMPARAISON PAYS DE BASE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	PAYS-BAS	SARRE
	1 DM =	100 Fb =	100 Ffr =	100 Lit =	1 hfl =	100 Ffr =
ALLEMAGNE, panier allemand	-	8,23	1,04	0,66	1,35	0,99
BELGIQUE, panier belge	11,26	-	12,47	7,32	16,37	11,66
FRANCE, panier français	84,74	740,74	-	57,68	113,64	92,46
ITALIE, panier italien	128,21	1108,64	154,37	-	175,44	145,43
PAYS-BAS, panier néerlandais	0,66	5,85	0,73	0,45	-	0,68
SARRE, panier sarrois	96,15	810,37	103,76	63,69	131,58	-

TAUX D'EQUIVALENCE DU POUVOIR D'ACHAT A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS SIDERURGIQUES

TABLEAU I

SYSTEME DE PONDERATION DE L'AUTRE PAYS (*PAYS DE COMPARAISON*)

SIDERURGIE

PAYS DE COMPARAISON	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	SARRE
	1 DM =	100 Fb =	100 Ffr =	100 Lit =	100 F. lux =	1 hfl =	100 Ffr =
PAYS DE BASE	PAN. ALLEMAND	PAN. BELGE	PAN. FRANÇAIS	PAN. ITALIEN	PAN. LUXEMB.	PAN. NEERLAND.	PAN. SARROIS
ALLEMAGNE	-	8.63	1.22	0.77	8.62	1.49	1.04
BELGIQUE	12.51	-	14.27	9.06	101.58	17.83	12.64
FRANCE	94.93	785.56	-	62.51	786.28	134.27	95.85
ITALIE	156.60	1360.32	179.35	-	1346.32	226.19	163.37
LUXEMBOURG	12.57	100.64	14.24	8.95	-	17.73	12.87
PAYS-BAS	0.73	5.93	0.89	0.55	6.38	-	0.75
SARRE	101.41	833.87	111.76	68.78	832.34	145.73	-

TABLEAU II

SYSTEME DE PONDERATION DU PAYS DE BASE

PAYS DE COMPARAISON	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	SARRE
	1 DM =	100 Fb =	100 Ffr =	100 Lit =	100 F. lux =	1 hfl =	100 Ffr =
PAYS DE BASE	PAN. ALLEMAND	PAN. BELGE	PAN. FRANÇAIS	PAN. ITALIEN	PAN. LUXEMB.	PAN. NEERLAND.	PAN. SARROIS
ALLEMAGNE, panier allemand	-	7.99	1.05	0.64	7.96	1.37	0.99
BELGIQUE, panier belge	11.59	-	12.73	7.35	99.36	16.86	12.00
FRANCE, panier français	81.97	700.77	-	55.76	702.25	112.36	89.48
ITALIE, panier italien	129.87	1103.75	159.97	-	1117.31	181.82	145.39
LUXEMBOURG, panier luxembourgeois	11.60	98.44	12.72	7.43	-	15.67	12.01
PAYS-BAS, panier néerlandais	0.67	5.61	0.74	0.44	5.64	-	0.69
SARRE, panier sarrois	96.15	791.14	104.33	61.21	777.00	133.33	-

Taux d'équivalence du pouvoir d'achat à la consommation pour les mines de fer

TABLEAU I
 SYSTEME DE PONDERATION DE L'AUTRE PAYS ("PAYS DE COMPARAISON")

PAYS DE COMPARAISON PAYS DE BASE	ALLEMAGNE ¹⁾	FRANCE ²⁾	ITALIE	LUXEMBOURG
	1 DM = PAN. ALLEMAND	100 Ffr = PAN. FRANÇAIS	100 Lit = PAN. ITALIEN	100 F.lux = PAN. LUXEMBOURG.
ALLEMAGNE ¹⁾	-	1.16	0.81	8.52
FRANCE ²⁾	105.91	-	68.29	811.35
ITALIE	160.61	168.14	-	1306.60
LUXEMBOURG	13.49	13.62	9.49	-

AUTOMNE 1953

MINES DE FER

TABLEAU II
 SYSTEME DE PONDERATION DU PAYS DE BASE

PAYS DE COMPARAISON PAYS DE BASE	ALLEMAGNE ¹⁾	FRANCE ²⁾	ITALIE	LUXEMBOURG
	1 DM =	100 Ffr =	100 Lit =	100 F.lux =
ALLEMAGNE ¹⁾ , panier allemand	-	0.94	0.62	7.41
FRANCE ²⁾ , panier français	86.21	-	59.47	734.21
ITALIE, panier italien	123.46	146.43	-	1053.74
LUXEMBOURG, panier luxembourgeois	11.74	12.33	7.65	-

1) Bassin Basse-Saxe

2) Bassin France-Est.

TAUX D'EQUIVALENCE DU POUVOIR D'ACHAT A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS CHARBONNIERS

TABLEAU I

SYSTEME DE PONDERATION DE L'AUTRE PAYS ("PAYS DE COMPARAISON")

MINES DE HOUILLE

AUTOMNE 1955

PAYS DE COMPARAISON PAYS DE BASE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	PAYS-BAS	SARRE
	1 DM = PAN. ALLEMAND	100 Fb = PAN. BELGE	100 Ffr = PAN. FRANÇAIS	100 Lit = PAN. ITALIEN	1 hfl = PAN. NEERLAND	100 Ffr = PAN. SARROIS
ALLEMAGNE	-	8.88	1.19	0.77	1.47	1.09
BELGIQUE	12.14	-	13.67	8.85	16.73	12.82
FRANCE	94.83	791.93	-	62.80	133.03	98.90
ITALIE	155.32	1391.55	178.71	-	222.97	166.19
PAYS-BAS	0.75	6.24	0.91	0.57	-	0.80
SARRE	97.60	825.22	105.38	64.96	137.70	-

TABLEAU II

SYSTEME DE PONDERATION DU PAYS DE BASE

PAYS DE COMPARAISON PAYS DE BASE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	PAYS-BAS	SARRE
	1 DM =	100 Fb =	100 Ffr =	100 Lit =	1 hfl =	100 Ffr =
ALLEMAGNE, panier allemand	-	8.24	1.05	0.64	1.33	1.02
BELGIQUE, panier belge	11.26	-	12.63	7.19	16.03	12.12
FRANCE, panier français	84.03	731.52	-	55.96	109.89	94.89
ITALIE, panier italien	129.87	1129.94	159.23	-	175.44	153.94
PAYS-BAS, panier néerlandais	0.68	5.98	0.75	0.45	-	0.73
SARRE, panier sarrois	91.74	780.03	101.11	60.17	125.00	-

TAUX D'EQUIVALENCE DU POUVOIR D'ACHAT A LA CONSOMMATION DANS LES BASSINS SIDERURGICIQUES

TABLEAU I
SYSTEME DE PONDERATION DE L'AUTRE PAYS ("PAYS DE COMPARAISON")

PAYS DE COMPARAISON PAYS DE BASE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	SARRE
	1 DM =	100 Fb =	100 Ffr =	100 Lit =	100 F.lux =	1 hfl =	100 Ffr =
	PAN. ALLEMAND	PAN. BELGE	PAN. FRANÇAIS	PAN. ITALIEN	PAN. LUXEMB.	PAN. NEERLAND.	PAN. SARROIS
ALLEMAGNE	-	8.64	1.27	0.76	8.76	1.46	1.09
BELGIQUE	12.50	-	14.84	8.91	103.09	17.44	13.13
FRANCE	91.25	755.35	-	59.10	767.33	126.30	95.76
ITALIE	159.18	1383.33	189.69	-	1389.54	225.02	172.63
LUXEMBOURG	12.38	99.16	14.59	8.76	-	17.09	13.18
PAYS-BAS	0.75	6.06	0.95	0.56	6.62	-	0.79
SARRE	97.55	802.59	111.88	65.09	813.05	137.20	-

TABLEAU II
SYSTEME DE PONDERATION DU PAYS DE BASE

PAYS DE COMPARAISON PAYS DE BASE	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEMBOURG	PAYS-BAS	SARRE
	1 DM =	100 Fb =	100 Ffr =	100 Lit =	100 F.lux =	1 hfl =	100 Ffr =
ALLEMAGNE, panier allemand	-	7.99	1.10	0.63	8.08	1.33	1.03
BELGIQUE, panier belge	11.57	-	13.24	7.23	100.85	16.50	12.46
FRANCE, panier français	78.74	673.85	-	52.72	685.40	105.26	89.38
ITALIE, panier italien	131.58	1122.33	169.20	-	1141.55	178.57	153.63
LUXEMBOURG, panier luxembourgeois	11.42	97.00	13.03	7.20	-	15.11	12.30
PAYS-BAS, panier néerlandais	0.68	5.73	0.79	0.44	5.85	-	0.73
SARRE, panier sarrois	91.74	761.61	104.43	57.93	758.73	126.58	-

TAUX D'EQUIVALENCE DU POUVOIR D'ACHAT A LA CONSOMMATION POUR LES MINES DE FER

TABLEAU I
SYSTEME DE PONDERATION DE L'AUTRE PAYS (*PAYS DE COMPARAISON)

PAYS DE COMPARAISON	ALLEMAGNE ^{1/} 1 DM =		FRANCE ^{2/} 100 Ffr =		ITALIE 100 Lit =		LUXEMBOURG 100 F.lux =	
	PAN. ALLEMAND		PAN. FRANÇAIS		PAN. ITALIEN		PAN. LUXEMBOURG.	
ALLEMAGNE ^{1/}	-		1,21		0,80		8,47	
FRANCE ^{2/}	101,82		-		64,59		791,73	
ITALIE	163,25		177,83		-		1347,58	
LUXEMBOURG	13,30		13,97		9,19		-	

- 25 -

TABLEAU II

SYSTEME DE PONDERATION DU PAYS DE BASE

PAYS DE COMPARAISON	ALLEMAGNE ^{1/} 1 DM =		FRANCE ^{2/} 100 Ffr =		ITALIE 100 Lit =		LUXEMBOURG 100 F.lux =	
	ALLEMAGNE ^{1/} panier allemand	-		0,98		0,61		7,52
FRANCE ^{2/} panier français	82,64		-		56,23		715,82	
ITALIE , panier italien	125,00		154,82		-		1088,13	
LUXEMBOURG , panier luxembourgeois	11,81		12,63		7,42		-	

1) Bassin Basse-Saxe

2) France, Est.

